

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: La répartition de la population par Fokontany et par sexe	5
Tableau 2: La répartition de la population par tranche d'âge.....	6
Tableau 3: Evolution du nombre de la population	6
Tableau 4: Evolution du nombre d'établissements, d'enseignants et d'étudiants	10
Tableau 5: Localisation et état des établissements publics	11
Tableau 6: Répartition de l'échantillon par groupe « Fokontany».....	27
Tableau 7: Répartition des enquêtés selon l'âge	28
Tableau 8: Répartition des enquêtés par sexe.....	28
Tableau 9: Taux des personnes ayant des difficultés avec sa répartition par sexe.....	30
Tableau 10: Répartition des causes de l'illettrisme en pourcentage avec la région d'origine des illettrés.....	31
Tableau 11: Les principales difficultés des illettrés selon le niveau d'instruction	32
Tableau 12: Pourcentage des illettrés ayant des occupations	34
Tableau 13: Nombre des illettrés ayant l'impact de la difficulté en L, E, C dans les activités économiques	37
Tableau 14: Répartition de la population décrochée selon le fait d'avoir des difficultés en lecture, en écriture, en calcul et ses impacts au travail.....	37
Tableau 15: Le taux des illettrés qui éprouvent de la honte	39
Tableau 16: Répartition des illettrés qui éprouve de la honte par sexe	39
Tableau 17: Taux des illettrés exclus de leur famille et société avec leur sexe	41
Tableau 18: Répartition des illettrés qui éprouvent de la honte et exclus par la famille et la société.	42
Tableau 19: Taux des illettrés ayant la possibilité d'accès au TIC	43
Tableau 20: Nombres des illettrés ayant des difficultés d'accès au TIC et ceux qui affirment ses utilités	44
Tableau 21: Répartition des illettrés qui ont des difficultés d'accéder au TIC par sexe	45

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Pourcentage des personnes en situation d'illettrisme selon l'âge.....	33
Graphique 2: Taux de l'illettrisme selon le secteur d'activité professionnelle	35

LISTE DES ABREV.

ANLCI	: Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme
ASAMA	: Action Scolaire d'Appoint pour les Malgaches Adolescents
ATD	: Aide à Toute Détresse
BEPC	: Brevet d'Etude du Premier Cycle
CEG	: Collège d'Enseignement Général
CSB	: Centre de Santé de Base
E.P.P	: Ecole Privée Publique
E.P.T	: Education Pour Tous
E/L/C	: Ecriture/ Lecture/ Calcul
FKT	:Fokontany
FPVM	: Fiangonana Protestanta Vaovao eto Madagascar
GPE	: Global Partnership for Education
GPLI	: Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme
Hab.	: Habitant
INSTAT	: Institut National de la Statistique
MARP	: Méthode Accélérée de Recherche Participative
MEN	: Ministère de l'Education Nationale
MENRES	: Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
METFP	: Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle
NTIC	: Nouvelle Technique d'Information et de la Communication
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PCD	: Plan Communal de Développement
PSE	: Plan Sectoriel de l'Education
TIC	: Technologie de l'Information et de la Communication
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Education
ZAP	: Zones d'Administration et pédagogiques

INTRODUCTION GENERALE

Généralités

Lire, écrire et calculer sont les fondements vitaux de l'éducation qui permettent à un individu d'affronter sa vie personnelle et sociale mais aussi professionnelle avec une personnalité suffisamment épanouie. Malheureusement, même à présent, ces bases de l'éducation scolaire ne sont pas acquises par tous.

En 1960-1970, combattre l'analphabétisme a été déjà considéré comme une condition nécessaire de la croissance économique et du développement national. Le Congrès mondial des ministres de l'éducation sur l'élimination de l'analphabétisme a mis en avant le lien existant entre alphabétisme et développement, et proposé pour la première fois le concept d'alphabétisme fonctionnel en 1965. Cela témoigne l'engagement des pays et des Nations de défendre le droit humain fondamental dont tout un chacun doit jouir, c'est aussi un droit qui ouvre la voie à d'autres droits et contribue à l'autonomisation des individus.

A la suite de cet événement, chaque année, le 08 Septembre vient toujours nous rappeler l'importance de l'alphabétisation pour les individus : c'est la journée internationale de l'alphabétisation.

Contrairement à l'analphabétisme qui touche les individus non scolarisés, l'illettrisme est aussi un des fléaux qui touche les individus décrochés. En effet, ne pas avoir maîtrisé la lecture, l'écriture et le calcul pour faire face à la complexité croissante des moyens de communication et d'informations de notre société peut être un facteur d'exclusion sociale, culturelle et économique. Alors que ces compétences de base sont d'ailleurs l'unique voie d'entrée dans le monde social et professionnel.

D'une manière logique, l'éducation est donc considérée comme un instrument de réduction de la pauvreté, de prévention des obstacles au développement d'un pays mais aussi de l'autonomisation de la personne humaine. Or, aucun pays ne pourra pas parvenir au stade de ce que l'on appelle pays développé sans la disparition de l'analphabétisme. Cela est donc devenu une problématique majeure jadis et maintenant. C'est ainsi que tous les pays veulent lutter contre ce fléau.

A Madagascar, « Les dernières statistiques démontrent que 29,4% des populations malgaches sont des analphabètes »¹. Ce qui veut dire que de nombreux habitants se trouvent encore dans la sphère de l'analphabétisme et de l'illettrisme, surtout dans les milieux ruraux. En proportion de la pauvreté, ils ne peuvent plus satisfaire leurs besoins fondamentaux, y compris la scolarisation des enfants. C'est ainsi que le phénomène d'illettrisme fait partie de leur vie quotidienne.

Motif du Choix du sujet

Nous avons choisi ce thème car actuellement le nombre d'illettrés est véritablement inquiétant et il est difficile de survivre sans qualifications comme le diplôme, la formation, l'expérience,... Cependant, tout le monde n'a pas la chance de suivre une longue étude, « les illettrés », certains n'ont jamais eu cette chance de connaître l'école : ce sont « les analphabètes ». Ces individus sont donc souvent victimes de l'exclusion sociale étant donné l'exclusion au monde de travail qui en est la cause première, pourtant, l'homme doit gagner sa vie pour vivre.

Motifs du choix de terrain

Quant au choix de terrain, il a été dicté par le fait que c'est un endroit ni proche, ni loin de la ville. Et évidemment, les actions de sa population contribuent directement à l'effort de développement local, alors que la majorité de sa population est illettrée et analphabète lui pose un grand problème. Par ailleurs, nous avons une certaine facilité dans le moyen de locomotions et les relations sociales. Donc cela nous est commode.

Question de départ

A l'ère actuelle où l'on prône une civilisation mondialisée dans tous les domaines de la vie de l'Homme, on se demande dans quelles réalités socio-économiques vivent les personnes en situation d'illettrisme, surtout celles résident en milieu rural.

¹Rédaction Midi Madagascar, 7 septembre 2017

Annnonce du plan

Notre travail de recherche comprend trois parties. Dans la première partie, nous évoquerons la présentation du terrain, le cadrage conceptuel et méthodologique. Dans la seconde partie, nous exposerons les résultats de recherche et l'essai d'analyse de ses résultats. Et nous terminerons avec une approche prospective en suggérant quelques solutions possibles et en exerçant des suggestions personnelles en tant que travailleur social.

PREMIÈRE PARTIE

PRÉSENTATION DU TERRAIN, CADRAGE CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE

Dans cette première partie, nous allons voir tout ce qui concerne le lieu d'investigation. Puis, nous allons aborder l'orientation théorique dans le cadrage conceptuel. C'est encore dans cette partie que nous allons montrer les méthodologies de recherches mises en évidence pour la réalisation de ce présent mémoire.

CHAPITRE 1 : ETAT DES LIEUX DE LA COMMUNE RURALE TSIAFAHY

Dans ce chapitre, nous allons constater successivement l'identité de la commune rurale de Tsiafahy, son organigramme et son environnement social et culturel.

1.1 Identification de la commune de Tsiafahy

La commune rurale de Tsiafahy est à 21km du chef-lieu de province d'Antananarivo et est traversée par la Route Nationale n°7 et par le chemin de fer vers Antsirabe. Elle est l'une des 26 communes composant le District d'Antananarivo Atsimondrano avec la superficie de 58.54 km².

La commune rurale de Tsiafahy est composée par 15 Fokontany. Ce sont : Ambatolokanga, Ambatofotsy, Ambohaja, Ambohibololona, Ambohikely, Ambohimiadana Nord, Andrefandrano, Ankazobe, Ankorondrano, Avarabohitra, Masomboay, Soamanandray, Soavina, Tsiafahy, Vatovaky. Et c'est dans le Fokontany d'Ambatofotsy gare « Tsararivotra » qu'on peut trouver le chef-lieu de la commune.

Photo 1 : *Bureau de la commune rurale de Tsuaafahy*



Source : Commune rurale de Tsiafahy ; année : 2017

En parlant de sa population, le dernier recensement de la commune en 31 Décembre 2016 dicte que le nombre d'habitant s'élève à 18 537 âmes dont 53,29 % sont des femmes. La densité démographique est de 316 habitants par km² et la taille moyenne de ménage tourne autour de 6 à 7 personnes (nombre de ménage : 3 194). Cette population se répartit dans ses 15 Fonkotany.

Tableau 1: La répartition de la population par Fokontany et par sexe

Fokontany	Nombre des secteurs	Superficie (km2)	Nombre de la population		
			Homme	Femme	Total
Ambatolokanga	4	4	640	663	1303
Ambatofotsy	6	4	1572	1,712	3284
Ambohaja	7	4	437	510	947
Ambohibololona	3	5	658	677	1335
Ambohikely	3	3.5	515	623	1138
Ambohimiadana Nord	3	3.5	230	237	467
Andrefandrano	5	3.5	664	776	1440
Ankazobe	4	3.54	309	312	621
Ankorondrano	3	3	523	576	1099
Avarabohitra	5	4	829	996	1825
Masomboay	3	4	478	510	988
Soamanandray	4	4.5	553	622	1175
Soavina	3	4	403	502	905
Tsiafahy	6	5	568	715	1283
Vatovaky	4	3	280	448	728
Total	63	58.54	8 659	9 879	18.538

Source : Commune rurale de Tsiafahy ; année : 2016

En voyant la commune rurale de Tsiafahy, nous avons constaté que les Fokontany se répartissent en deux milieux différents : les sept (7) Fokontany proches de la route (colorie en bleu) sont considéré comme au milieu urbain, et le reste se trouve en milieu rural de la commune.

D'après ce tableau de répartition, le nombre de la population en partie urbaine est au total **9095** d'hab. Par rapport à cela, la population en partie rurale est peu nombreux **9443** d'hab. Le taux total de la population se divise presque de la moitié en moitié de la population par sexe, c'est-à-dire **53%** de sexe féminin contre **47** masculin.

Tableau 2: La répartition de la population par tranche d'âge

	Nombre de la population	Pourcentage
0- 5 ans	2 966	16
6- 17 ans	5 809	31, 33
18- 59 ans	8 600	46,40
60 et plus	1 162	06,27

Source : Commune rurale de Tsiafahy ; année : 2016

En ce qui concerne la classe d'âge, on a vu que les personnes portant l'âge supérieur ou égal à 18 ans jusqu'à 60 ans sont très nombreuses dans la commune rurale de Tsiafahy ; ce sont les 46 % de la population. Alors qu'il n'y a que 6 % pour les personnes âgées de 60 ans et plus, et 16 % pour les moins de 5 ans. En effet, la majorité de la population sont des jeunes, ce qui est encore renforcé par les personnes âgées de 6 à 17 ans : 31% de la population.

Tableau 3: Evolution du nombre de la population

Année	2009	2015	2016
Nombre de la population	15.231	17.672	18.537
Année	2000	2015	2016
Nombre de naissances	405	99	369

Source : Commune rurale de Tsiafahy ; année : 2016

On constate le décalage du nombre de la population de l'année 2009-2015, nous avons trouvé **2 441 d'hab.** qui a pour moyenne de **406 d'hab.** par an. Tandis qu'en 2015-2016, nous avons comme chiffre les deux fois plus de la moyenne précédente. Autrement dit, nous passons de 406 hab. au 865. Cela signifie qu'il y a l'accroissement de taux de naissance et où le fait que les retraités sont de retour à leur terre.

1.2 Situation géographique de la commune

) **Climat:** - Température moyenne : 19°C.

- Le climat de la commune de Tsiafahy ne diffère pas celui de la Capitale : de mai à aout il fait très froid ; de septembre à janvier il fait chaud ; de février à Mars il pleut beaucoup car c'est la période cyclonique et de Avril à mai le climat modéré.
- Pluviométrie : données non disponibles

) **Végétation :** aucune forêt naturelle n'existe dans la commune de Tsiafahy. Les espèces des plantes et des végétations sont donc pauvres. Seules les nouvelles plantations et des anciens reboisements tels que les Pin et les Eucalyptus et ceux entrepris par les paysans locaux en collaboration avec les techniciens du Service des Eaux et Forêts surgissent sur les montagnes et parfois observés sur les bordures de quelques champs. . 33ha08ares sont actuellement reboisés en collaboration avec AFIBERIA début 2016. Dans la commune la superficie de surface brûlée est environ 52ha90ares en 2016. Actuellement, presque les deux tiers de la superficie de la Commune sont recouvertes de bozaka (sorte de steppe).

) **Hydrographie :**

- Fleuves : deux grands fleuves traversent la zone : la Sisaony et l'Ikopa. La Sisaony sillonne la partie du Sud sur 10km et joue un grand facteur sur la vie des paysans et des agriculteurs.
- Rivières : les deux ruisseaux de Varahina et d'Andavakamalona.

) **Relief et sol :** chaine montagneuse de Mahalaina. Son point culminant atteint 1.576m d'altitude. Cette zone est caractérisée par des sols arides et rocheux à vocation forestière. La partie s'étendant de la plaine d'Ambohaja jusqu'à la plaine d'Ambohikely et de Bemasoandro constitue le point bas de la zone. Elle est caractérisée par des sols fertiles et argileux favorisée par des résidus de l'eau de la rivière Sisaony. Elle constitue pour les paysans une large étendue de cultures maraichères et plus principalement des rizières et de champs de fraise.

1-3. Localisation géographique de la commune de Tsiafahy

La commune rurale de Tsiafahy est entourée par sept (7) communes :

- Au Nord par la Commune de Bongatsara et la Commune d'Ambohijanaka ;
- Au Sud par la Commune d'Ambalavao ;
- Au Sud-Est par la Commune d'Ambatofahavalo ;
- A l'Ouest par la commune d'Antanetikely ;
- et à l'Est par la Commune de Masindray et la Commune d'Ankadinandriana (District d'Avaradrano)

Photo 2 : Localisation géographique de la commune de Tsiafahy



Source : Google Map 2017

1-4. Environnement social et culturel

➤ Santé :

La plupart de ses établissements sanitaires sont centrés à Ambatofotsy Gare sauf pour ce CSBII qui a été déjà installé à Ambohimiadana Nord depuis l'année 2001. Une unité de dentisterie a été nouvellement construite au centre de la commune. D'après son recensement, elle possède huit (8) guérisseurs traditionnels (Tradipraticiens)

➤ Sécurité :

Il existe un Poste Avancé de la Gendarmerie Nationale basé à Ambatofotsy Gare dans la Commune de Tsiafahy, mais qui est également au service de la Commune d'Ambalavao. Ce Poste Avancé dispose en moyenne de onze (11) éléments dont : un chef de poste, un adjoint au chef de poste et neuf gendarmes. Mais pour renforcer les sécurités dans chaque Fokontany, le Fokontany dispose cinq (5) quartiers mobiles sauf pour le cas de Fokontany d'Ambatofotsy qui en dispose quatre (4) pour chacun de ses six secteurs. Et la fameuse Maison de Force de Tsiafahy se trouve dans le Fokontany d'Avarabohitra, qui est sous responsable de l'Administration Pénitentiaire.

➤ Infrastructures sociales :

On peut observer, neuf (9) bornes fontaines dont : 4 dans le Fokontany d'Avarabohitra, 2 dans le Fokontany de Tsiafahy et 3 dans le Fokontany d'Ambohimiadana.

Infrastructures de sports et de loisirs : au sein de la commune rurale de Tsiafahy.

Le nombre de terrains de sports par discipline se répartit comme suit :

-) Foot Ball : étant le sport favori des jeunes de la Commune, chaque Fokontany possède au moins un terrain de foot, mais ils ne sont pas aux normes et dans de très mauvais états, sauf peut-être pour le terrain d'Ambodivary près du lac dans le Fokontany d'Ambatofotsy Gare.
-) Basket Ball :- Un dans l'enceinte du Bureau administratif de la Commune.

 - Un dans l'enceinte de l'Ecole FJKM Fanazavana Soamanandray.
 - Un panneau dans l'enceinte de l'Ecole FJKM Fitsimbinana Tsiafahy.
 - Un panneau dans l'enceinte de l'Ecole FJKM Tsaramanga Ankorondrano.

- Un panneau dans l'enceinte de l'Ecole Privée La Shékinah Ankorondrano.
- Un dans l'enceinte du CEG Tsararivotra Ambatofotsy Gare

) Pétanque : un dans l'enceinte du Bureau administratif de la Commune.

➤ **Activité économique :**

L'agriculture tient encore une place importante dans l'activité de la population. Elle est basée sur la riziculture, les légumes (tomate, choux fleurs), les racines et les tubercules (manioc, patates douces), les légumineuses et céréales (petits pois, haricot) et les fruits (fraises, kaky,...). Et également pour le secteur d'élevage de bovin (700 éleveurs), de porc, de volaille...il y a aussi l'artisan qui produit des broderies et des bois sculptés.

➤ **Culture :**

En ce qui concerne la culture, on peut trouver divers établissements dans la commune de Tsiafahy comme les églises Catholiques, les temples Protestants, les églises Adventistes, les églises Jesosy Mamonjy, les Temoins de Jehovah, Jesosy Mpanafaka, Vahao ny oloko, Ara-pilazantsara, FPVM, Rhema, Rhefi.

➤ **Education :**

Tableau 4: Evolution du nombre d'établissements, d'enseignants et d'étudiants

Niveau	Nombre d'établissements		Nombre de salles de classe		Nombre d'enseignants		Nombre d'étudiants		Nb latrines
Evolution	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	_____
Préscolaire	8	8	17	12	19	12	268	264	28
Primaire Privé	5	10	44	50	68	68	843	965	10
EPP	13	15	64	71	66	66	2216	2224	35
CEG	1	1	11	13	16	16	662	546	09
Lycée	1	1	1	1		07	50	50	01
6 ^{ème} - 3 ^{ème} Privé	2	9	34	32	60	60	601	498	10
2 ^{nde} – Terminale	4	4	10	15	21	321	363	321	07

Source : Commune rurale de Tsiafahy / ZAP Tsararivotra 2016

Un écart d'un an (2015-2016) un grand changement brusque qu'on trouve dans le domaine de l'éducation dans la commune rurale de Tsiafahy. D'abord, au niveau primaire aux établissements privés le nombre d'étudiants augmente mais le plus nombreux se trouve aux EPP. Quant au préscolaire, CEG, et les établissements privés qui occupent la classe de 6^{ème} jusqu'à terminal, le nombre d'enseignant s'accroît de 25% alors que le nombre des élèves se diminue d'un grand écart de 50% en un an. Cela signifie qu'il existe un abandon scolaire ou de décrochage dans la commune.

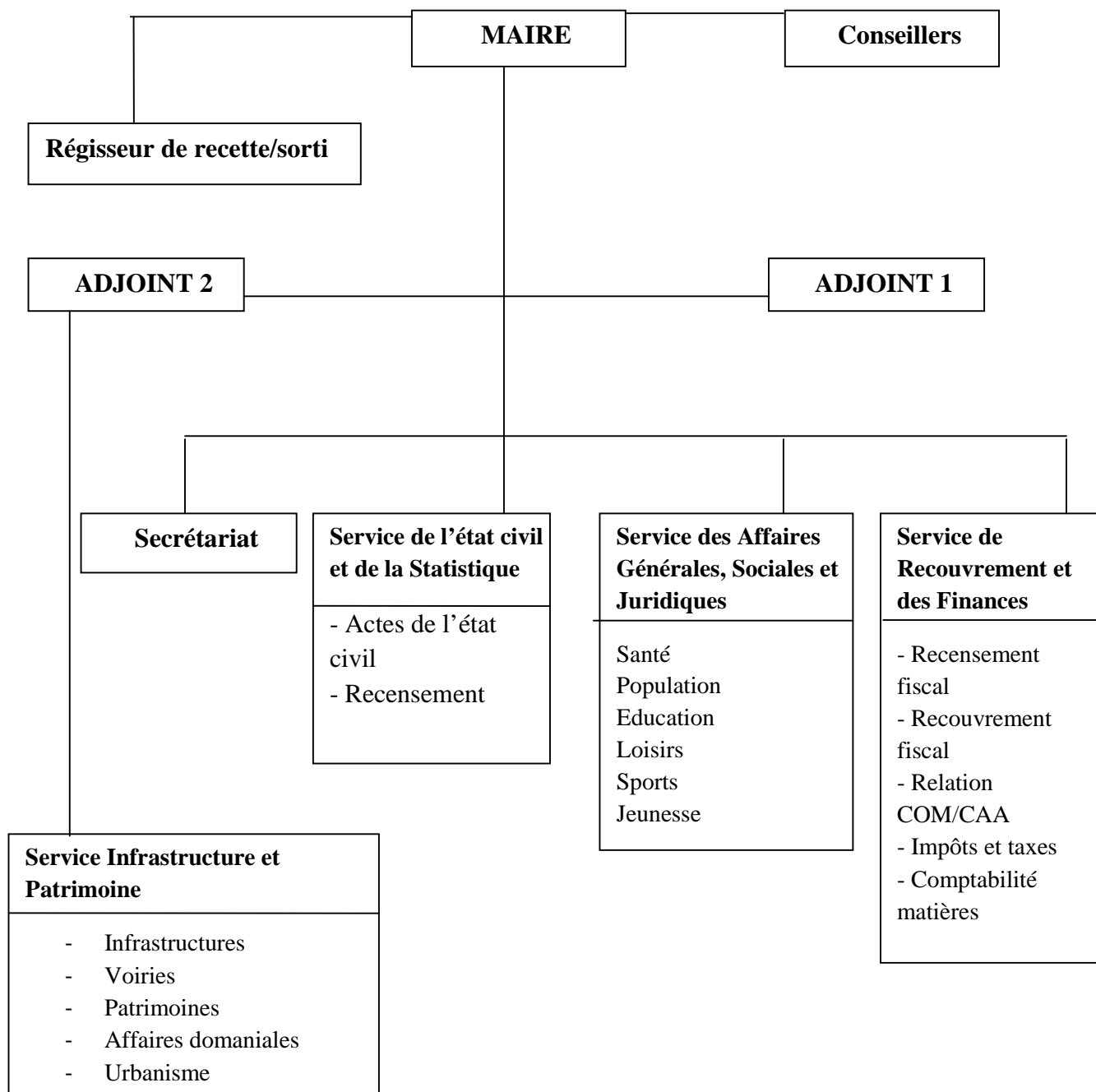
Tableau 5: Localisation et état des établissements publics

Désignation	Localisation	Existant (état)	A construire	Nb élèves scolarisées
EPP	Tsiafahy I	Bon		269
EPP	Tsiafahy II	Mauvaise		186
EPP	Ambohaja	Mauvaise		261
EPP	S/anandray	Neant	Construire	25
EPP	Ankorondrano	Bon		203
EPP	A/tolokanga	Bon		133
EPP	Vatovaky	Moyen bon		152
EPP	Avarabohitra	Moyen bon		213
EPP	A/himiadana	mauvais		145
EPP	Masomboay	Mauvais		98
EPP	A/toboerina	Mauvaise		113
EPP	Ambohibololona	Bon		216
EPP	Soavina	Moyen		142
EPP	Ambohikely	Bon		218
EPP	Andrefandran	Mauvaise		122
	TOTAL			2224
CEG	Tsararivotra	Mauvaise		546
Lycée	Tsararivotra		A construire	50

Source : Commune rurale de Tsiafahy / ZAP Tsararivotra 2016

Les deux tableaux nous montrent qu'au préscolaire, surtout au niveau II et III, le nombre d'étudiants diminue brusquement en une année. Par contre, les enseignants, les salles de classe et l'établissement se multiplient. De ce fait, il existe donc un problème de décrochage scolaire dans la commune. Vu, les raisons de ce problème n'ont pas dans le nombre des enseignants ou de salle de classe, mais peut être dans le manque des infrastructures éducatifs surtout pour les niveaux II et III (CEG). On peut aussi envisager le problème économique et personnel de la personne décrochée.

1-5. Organigramme de la commune



Source : Commune rurale de Tsiafahy ; année : 2016

D'après le schéma ci-dessus, la commune fonctionne grâce à la contribution des personnels solides qui est composé du Mme le maire de la commune avec ses deux adjoints, et ses conseillers avec le finance (régisseur de recette/sorti). Ces dirigeants ont pour rôles de favoriser la bonne gouvernance mais également de satisfaire et répondre aux besoins de la population. Le travail est évidemment organiser avec les autres personnels de services.

CHAPITRE 2 : CADRAGE THÉORICO-CONCEPTUEL

2.1 Conceptualisation

Comme ailleurs, savoir lire, écrire et calculer est aussi important dans le développement socio-économique d'un pays. Quel que soit les activités exercées par une personne dans le milieu rurale, elle a toujours besoin de ces bases de l'éducation. L'éducation est désormais une variable importante et indispensable pour bâtir une société. Or, la capacité de l'individu à y trouver sa place personnellement comme professionnellement repose l'intérêt sur l'affaire des troubles identitaires. C'est pourquoi Claude DUBARD² a entamé ses réflexions par une analyse des processus de socialisation en mettant l'accent sur la dimension sociale et professionnelle de la construction identitaire : « socialisation : construction des identités sociales et professionnelles »

2.1.1. La Socialisation et l'Education

En général, l'éducation³ est « l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales physiques, intellectuelles, scientifiques...considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. L'éducation permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu ». Pour l'enfant et l'adolescent, l'éducation repose sur la famille, l'école, la société, mais aussi sur des lectures personnelles et sur l'usage des médias comme télévision ou internet

La socialisation est une action délibérée, destinée à produire des comportements acceptables qui permettent à un individu de s'adapter et de s'intégrer à son environnement social et de vivre en groupe. Autrement dit, c'est un processus interactif plus large et continu, dont l'éducation fait partie (les interactions avec les pairs, les médias,...)

² Claude DUBAR, maître de conférence de sociologie à l'Université des Sciences et Techniques de Lille I, détaché au CNRS et Directeur du Laboratoire de Sociologie du Travail, de l'Education et de l'emploi (LASTREE) de Lille, également détaché au CEREQ (Ministères de l'Education et du Travail) est actuellement professeur de sociologie à l'Université de Versailles-St Quentin en Yvelines.

Ses domaines d'investigations ont pour objet les identités salariales et l'insertion des jeunes (d'où un certain nombre de publications sur les formations en entreprise, la formation continue).

³ www.toupie.org/dictionnaire/Education.htm 22/08/2013, consulté le 20/09/2017

Il existe deux (2) types de socialisation : la socialisation primaire et la socialisation secondaire.

- La **socialisation primaire** a lieu pendant l'enfance et durant la structuration de la personnalité du futur adulte : *C'est la structuration de l'identité.*
- Tandis que la **socialisation secondaire** commence à la fin de l'enfance et concerne surtout la vie de l'adulte. Le jeune adulte s'adapte à de nouveaux groupes (professionnels, politiques,...) et perd peu à peu les valeurs de sa socialisation primaire.

Cette dernière constitue une rupture par rapport à la socialisation primaire : *déstructuration et restructuration d'identités.* Cependant la socialisation secondaire n'efface jamais totalement l'identité générale construite lors de la socialisation primaire.

Généralement, la socialisation définie comme structurante de la construction identitaire dans un cadre collectif et relationnel. Et qu'il n'y a pas de construction identitaire unique mais des constructions, en fonction de communautés d'appartenance.

2.1.2. L'identité

Elle vient du mot latin « idem » qui signifie « le même », « ce par quoi l'on différencie une communauté d'une autre ou un individu d'un autre. La différence, qui constitue l'identité, repose toujours sur ce qui est propre et exclusif à un être »³

Pour Claude Dubar, l'identité « c'est le résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif, subjectif et objectif, biographique des divers processus de socialisation qui, conjointement, construisent les individus et définissent les institutions »⁴. Elle se construit autour des trois dimensions suivantes : le moi, le nous et les autres, ce qui veut dire qu'il est à la fois identité pour soi et identité pour autrui. Premièrement, identité pour soi car elle renvoie l'image que l'on se construit à soi-même. Deuxièmement, identité pour autrui car elle est aussi l'image que nous souhaitons renvoyer aux autres. Et pour finir, l'identité qui se construit à travers l'image que les autres nous renvoie.

Par conséquent, l'identité est l'issue d'un processus de construction c'est-à-dire qu'elle est le fruit de l'interaction de ces trois paramètres.

³ <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2010-8-page-72.htm> ; date de consultation: 20/09/2017

⁴ http://www.ac-nice.fr/ienash/ash/file/CAPA/CAPA-SH_2016_06_13_1-identite_professionnelle_OPTION_E.pdf ; date de consultation: 20/09/2017

- **Identité sociale** : correspond à tout ce qui permet à autrui d'identifier de manière pertinente un individu par les statuts, les codes, les attributs qu'il partage avec les autres membres des groupes auxquels il appartient ou souhaiterait appartenir. Ces groupes correspondent aux différentes catégories sociales dans lesquelles les individus peuvent se ranger en fonction notamment de leur sexe, de leur âge, de leur statut dans la famille, de leur localisation géographique, de leur nationalité, de leur ethnie, de leurs occupations, de leur appartenance à un parti politique, etc.

Les caractéristiques de l'identité sociale ne sont pas toujours déterminées par l'individu, mais le plus souvent prescrites par la société comme moyen de reconnaissance, d'identification de l'extérieur.

- **Identité professionnelle** : est fondée sur des représentations collectives distinctes, et est le résultat d'une identification à l'autre, en fonction de l'investissement de soi dans les relations sociales. On peut dire qu'elle est la façon dont les différents groupes de travailleurs s'identifient aux pairs, aux chefs, au groupe.

Prouva C. Dubar en définissant l'identité professionnelle comme « une marque d'appartenance à un collectif, qui permet aux individus d'être identifiés par les autres mais aussi, de s'identifier face aux autres ».⁵

D'après lui, cette identité est aussi le résultat de relation de pouvoir et d'appartenance à des groupes et que la construction identitaire dépend de la reconnaissance que l'individu reçoit de ses savoirs, de ses compétences et de son image. Elle signifie aussi identité de métier car pour l'individu, l'identité est un besoin d'intégration sociale en vue d'atteindre une certaine reconnaissance de soi.

L'identité professionnelle est donc considérée comme le résultat d'un processus d'identification à des collectifs, influencés par l'appartenance à des groupes professionnels ou non.

Il est nécessaire de noter que l'identité sociale et l'identité professionnelle ne peuvent être dissociées de l'identité personnelle qui est le produit de la socialisation et de même pour l'expérience vécue par les individus tout au long de leur vie, et qui permet la construction du "Soi", la conscience de soi et la différenciation entre les individus.

⁵ http://www.ac-nice.fr/ienash/ash/file/CAPA/CAPA-SH_2016_06_13_1-identite_professionnelle_OPTION_E.pdf ; date de consultation: 20/09/2017

Dans l'ensemble, la maîtrise des savoirs de base (lire, écrire, calculer) et l'acquisition des compétences clés constituent un enjeu majeur en termes de sécurisation des parcours professionnels, d'insertion ou de maintien dans l'emploi et d'accès à une formation qualifiante et de même en parcours sociale et familiale. De ce fait, la vie de l'individu dépendra de la relation entre socialisation primaire et secondaire, entre savoirs de base et savoirs spécifiques. Dans cette disposition, la non maîtrise de base de l'éducation est une source d'exclusion sociale et de certains postes de travail (parcours promotionnel) car certains se font représentation péjorative de leur identité. Pourtant, la personne en situation d'illettrisme est un citoyen parmi les autres, qui doit prendre sa place dans la société.

2.2. Notion sur l'illettrisme

Des aspects relatifs à l'illettrisme constituent des informations nécessaires afin d'enrichir notre thématique. Voyons-les successivement.

2.2.1 Découverte du phénomène

Le phénomène de l'illettrisme est apparu à la fin des années 60 et au début des années 70. Grace au père Joseph Wresinski⁶, en 1978, le mot « illettrisme » a été créé pour désigner l'état de ceux qui, ayant appris la lecture, l'écriture, le calcul et les connaissances de base, mais ne les maîtrisent pas suffisamment pour être autonomes dans leur vie quotidienne.

Car énormément de personnes ne maîtrisent pas les savoirs de base de l'éducation. Il est devenu un phénomène social connu et très médiatisé jusqu'à nos jours, qui s'étend aux quatre coins du globe, de l'Amérique à l'Europe, en passant par l'Afrique. Certes, ces dimensions sont différentes : si en Afrique, les enfants ne peuvent aller à l'école en raison de la pauvreté ; en pays développés, c'est l'évolution économique et sociale exigent aux personnes d'acquérir plus les compétences de bases (écriture, lecture, calculer) afin d'utiliser les informations dans les activités quotidiennes et professionnelles.

2.2.2 L'illettrisme et essai de définitions

Même si « l'analphabétisme et l'illettrisme » désignent une même réalité, de façon habituelle, les personnes dans notre société confondent souvent ces termes. Ces distinctions nous permettront alors d'éclaircir ce qu'est l'illettrisme.

⁶ Fondateur d'ATD Quart Monde (mouvement de la famille et des droits de l'homme) en 1978

➤ Analphabétisme

L'UNESCO désigne l'analphabétisme : « est fonctionnellement analphabète toute personne incapable d'exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabétisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement de son groupe et de sa communauté et aussi pour lui permettre de continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et de celui de la communauté.»⁷

En d'autre terme, elle désigne les personnes analphabètes qui n'ont jamais été scolarisées, et ayant la difficulté d'exposer un simple fait en rapport avec la vie quotidienne.

➤ L'illettrisme

Définir l'illettrisme s'avère un travail d'envergure. L'aspect polysémique du concept met en évidence l'évolution de sa définition dans les différents articles de presse, revues, rapports officiels et organisations différentes. Mais pour comprendre ce phénomène social, nous nous sommes référées aux définitions proposées par les groupes ci-dessous.

J Pour l'ATD-Quart Monde (en 1983), l'illettrisme « désigne les manifestations d'un type d'inaptitude et l'état dans lequel se trouve un illettré, c'est-à-dire une personne à qui ont été enseignées les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul et qui, pour des raisons diverses, n'a pas acquis ou conservé ces compétences élémentaires »⁸

J Le GPLI considère la situation d'illettrisme (1995)« comme relevant de situations d'illettrisme, des personnes de plus de seize ans, ayant été scolarisées, et ne maîtrisant pas suffisamment l'écrit pour faire face aux exigences minimales requises dans leur vie professionnelle, sociale, culturelle et personnelle. Ces personnes, qui ont été alphabétisées dans le cadre de l'école, sont sorties du système scolaire en ayant peu ou mal acquis les savoirs premiers pour des raisons sociales, familiales ou fonctionnelles, et n'ont pu user de ces savoirs et/ou n'ont jamais acquis le goût de cet usage. Il s'agit d'hommes et de femmes pour lesquels le recours à l'écrit n'est ni immédiat, ni spontané, ni facile, et qui évitent et/ou appréhendent ce moyen d'expression et de communication. »⁹

En effet, cette définition met en évidence non seulement les compétences en lecture, écriture, calcul, mais aussi les capacités de raisonnement logique, d'orientation et de socialisation. Ainsi, le mot « illettrisme » est employé pour désigner un état ou situation

⁷ Rapport mondial de suivi sur l'EPT, l'alphabétisation, un enjeu vital, 2006, p155

⁸ www.bienlire.education.fr le point sur l'illettrisme »Nov. 21, 2002 - (Dossier mis à jour en janvier 2003). Consulté le 20/09/17

⁹ www.bienlire.education.fr le point sur l'illettrisme »Nov. 21, 2002 - (Dossier mis à jour en janvier 2003). Consulté le 20/09/17

d'une personne dont son niveau de savoir de base est faible, c'est-à-dire qu'elle ne maîtrise pas assez la lecture, l'écriture, et le calcul par rapport à un minimum estimé indispensable dans sa vie sociale et professionnelle quotidienne, et où défini au jugé des autres. Derrière son faible niveau de savoir de base, il se cache des histoires de vie complexes, des situations personnelles fragiles, des problématiques socioculturelles à partir desquelles les gens se fondent pour décrire ou catégoriser les personnes en situation d'illettrisme.

Il est aussi pertinent de spécifier les différentes dimensions composant de l'illettrisme : l'écriture, la lecture et le calcul. Cela nous permet de comprendre davantage ses différences et de mieux détailler les situations d'illettrisme des personnes qui seront interviewées.

2.2.3 Les dimensions de l'illettrisme

Chaque individu qui vit en situation d'illettrisme éprouve sa propre grande difficulté que ce soit dans la lecture, ou écriture, ou calcul. C'est ce qu'on appelle compétences de l'illettrisme. Ce qui veut dire que si la personne a eu des difficultés à effectuer des opérations de calcul, elle ne présentera pas forcément de difficultés dans l'utilisation des différentes capacités écrites ou lecture.

Les trois (3) compétences qui environnent l'illettrisme :

- L'écriture¹⁰ : concerne la calligraphie, c'est-à-dire, la manière dont la personne trace les lettres et qui est analysée non seulement du point de vue des règles de la calligraphie mais aussi et surtout du point de vue esthétique. C'est une méthode de communication humaine qui se réalise à l'aide de signes visuels qui constituent un système.

- La numératie¹¹ : est la capacité d'une personne de comprendre et d'utiliser des données et des concepts mathématiques. Et la résolution de problèmes signifie la réflexion et l'action orientées vers un but dans des situations pour lesquelles aucune solution de routine n'existe. La personne qui cherche à résoudre un problème a défini un objectif de façon plus ou moins précise, mais ne sait pas exactement comment l'atteindre.

- La lecture¹² : est le fait de lire, de déchiffrer un texte. Elle est l'action de prendre connaissance du contenu d'un écrit.

¹⁰ www.toupie.org/dictionnaire/ecriture.htm2013 consulté le 20/09/2017

¹¹ www.toupie.org/dictionnaire/numeratie.htm2013 consulté le 20/09/2017

¹² www.toupie.org/dictionnaire/lecture.htm2013 consulté le 20/09/2017

Ces diverses compétences liées à l'illettrisme ne dépendent ni des capacités intellectuelles ni d'un niveau de formation défini, mais se développent tout au long de la vie grâce aux apprentissages des expériences acquises. Par contre, les causes liées à la littératie, à la numératie (résolution de problèmes) et la lecture peuvent varier d'un individu à un autre.

La question se pose alors : pour quelles raisons les personnes en situation d'illettrisme ont connu l'échec dans leur apprentissage scolaire ?

2.2.4 Les causes de l'illettrisme¹³

L'illettrisme est un phénomène complexe si on ne parle que pour ses facteurs multiples. Il se présente sous des différentes dimensions: aspect scolaire, aspect familial et socioculturel, aspect personnel.

➤ Aspect scolaire

Le début des problèmes liés à l'illettrisme peut prendre naissance à la scolarité primaire de l'enfant. D'où l'importance de ces études en tant que base ; il faut que, durant le cycle scolaire, les enfants maîtrisent bien la lecture, l'écriture et le calcul.

Tout d'abord, il repose sur l'école et ses méthodes d'enseignement :

- L'incapacité des enseignants à partager aux élèves (techniques particulières)
- Le dysfonctionnement de l'école (école fermée)
- L'éloignement de l'école
- La perception négative de l'école envers l'enfant, parents

Puis, le manque d'attention et de soutien du corps enseignant vis-à-vis de l'enfant peut aussi le défavoriser dans sa scolarité et parfois l'amener à l'échec.

➤ Aspect social et familial

Le milieu social et familial est l'une des raisons qui explique l'illettrisme. Souvent ceci provenant de milieux eux même faiblement scolarisés : si les parents sont illettrés, il y a des risques que leurs enfants le soient aussi. Les membres d'une famille n'ayant pas de travail et/ou souffrant de maladie ne peuvent assurer la scolarisation de leurs enfants. De plus, si les parents cumulent des problèmes néfastes à leur environnement tels que chômage,

¹³https://wiki.labomedia.org/index.php/Archive:D%C3%A9finition_de_l%27illettrisme,_causes_et_cons%C3%A9quences publié le 2 juin 2015 c, consulté le 20/09/2017

handicaps physiques, problèmes économique et de dépendance à des substances, divorces, décès, leurs enfants ne seront pas dans une situation propice à un bon développement scolaire. En outre, le rôle de la famille est primordial pour l'acquisition du langage et de l'écrit ; la relation qu'entretient l'enfant avec ses parents est favorable à sa réussite scolaire. Si les parents sont présents et disponibles pour consacrer du temps aux tâches scolaires, l'enfant bénéficiera de leur confiance et soutien pour effectuer sa scolarité. C'est ainsi que l'équilibre familial est une valeur très importante dans le développement humain.

Relativement à la culture, il existe encore la coutume dans certains pays africain, y compris Madagascar où l'école est réservée tout simplement pour les gens de sexe masculin. Mais surtout c'est les conditions misérables de vie qui empêchent l'alphabétisation des enfants.

En fait, les difficultés vécues dans l'enfance perturbent souvent l'individu dans sa construction car il n'a pas pu intérioriser idéalement des images parentales et familiales pour construire sa propre identité : le manque de motivation de l'enfant enfant qu'élève.

➤ Aspect personnel

Il est susceptible d'expliquer que les difficultés personnelles font partie des causes de l'échec de l'apprentissage scolaire. Des personnes rencontrent des difficultés d'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de calcul à cause de son handicap sensoriel, mauvaise maîtrise linguistique ou de l'oral, trouble mental. Les autres possèdent non seulement les difficultés sur l'apprentissage de base de l'éducation mais aussi le fait d'apprendre (problème de mémoire, rigidité). C'est dans ce contexte que la notion de « dyslexie » est apparue.

Selon certain psycho neurologique, les composantes effectives et/ou l'interaction entre l'enfant et son environnement familial ont un rôle tout aussi important dans l'apprentissage. Donc, on peut de dire que la cause profonde d'un individu illettré vient souvent dans son histoire cumulée.

2.2.5 L'illettrisme et Ses Conséquences¹⁴

Quotidiennement, l'écriture, la lecture et le calcul sont sollicités, que ce soit dans un cadre professionnel ou personnel. Par contre, les personnes illettrées sont souvent pénibles et ayant des difficultés à affronter leur relation avec l'entourage et les collègues de travail. Les difficultés à communiquer, à s'exprimer, à échanger; les difficultés à utiliser des biens et services, à accéder aux soins, au logement, à l'emploi; les difficultés à participer à la vie sociale; et le développement d'un sentiment de dévalorisation de soi sont tous des problèmes que l'illettrisme rencontre à cause de ce phénomène.

➤ Difficultés personnelles

La plupart du temps, chacun des illettrés vit une grande souffrance dans leur vie de tous les jours. Il a l'estime de soi si faible qui le pousse souvent de cacher le plus longtemps possible sa situation. D'ailleurs, ils sont prêts à briser des amitiés ou quitter leur emploi, plutôt que d'avouer leur illettrisme. Le sentiment de honte est donc plus fort. C'est peut-être pourquoi ils préfèrent ne pas apprendre de nouveau, il y a aussi la peur d'être marginalisée.

Le risque d'exclusion ne réside pas tout simplement en eux-mêmes, mais aussi dans les conditions salariales et sociales.

➤ Difficultés professionnelles et sociales

Dans notre société, l'activité professionnelle occupe une place primordiale dans la vie de chacun. Le travail étant l'unique source de revenu, il détermine les conditions de vie, ainsi que les options et les opportunités pour le parcours de vie. Si une personne n'a pas d'emploi, sa relation sociale peut se dégrader. Elle perd parfois le contact avec ses proches et se sent inférieure et un peu marginalisée. Pour lui, les difficultés en écriture, en lecture et en calcul ont pour conséquence la difficulté de la recherche d'emploi, de même elle peut être rémunérée à bas prix. Le domaine professionnel des illettrés étant donné les faibles qualifications et difficultés à se faire engager ou maintenir leur place, ces choix des domaines sont aussi restreints. Cela provoque donc l'exclusion. Confirma Marie- Chantal¹⁵ que « L'exclusion produit de l'illettrisme et l'illettrisme provoque de l'exclusion. »¹⁶

¹⁴ <https://www.lire-et-ecrire.ch/ressources-et-outils/lillettrisme-en-bref/consequences-de-lillettrisme>, publié le 2 juin 2015 et consulté le 20/09/2017

¹⁵ Marie-Chantal Duru, déléguée de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de Seine-Saint-Denis

¹⁶ www.travail-social.com/Les-centres-sociaux-au-croisement 09 mai 2006; consulté le 20/09/2017

En effet, « pour tous, la non maîtrise de la lecture et de l'écriture rend la vie quotidienne difficile »¹⁷. On peut dire que les personnes illettrées éprouvent des difficultés à participer à la vie sociale, locale, à exercer leur citoyenneté. Alors, le phénomène de l'illettrisme est une source d'innombrables obstacles dans la vie quotidienne.

2.3. Problématisation et formulation des hypothèses

Afin que nous atteignions notre objectif, il faut d'abord que notre démarche méthodologique soit claire. Ce qui nous permet de prévenir les erreurs.

2.3.1. Problématique

Des milliers de personnes d'âges différents et de diverses origines souffrent à cause de non maîtrise de savoir de base de l'éducation. Dans la plupart de cas, elles ont quitté l'école obligatoirement avec un manque appelé « illettrisme ». Il est important de savoir que ses quelques années d'échec leur réservent un avenir professionnel peu valorisant et une relation instable au niveau social et même familiale. Ce phénomène de l'illettrisme touche de nombreuses personnes et est toujours d'actualité. Elle reste un problème répandu dans notre société. D'où la question se pose : quelles sont les raisons qui expliquent l'illettrisme, et les difficultés des illettrés dans la vie quotidienne sociale et dans la pratique professionnelle ?

2.3.2. Formulation des hypothèses

Pour répondre à cette problématique, nous allons proposer les hypothèses suivantes :

- Les illettrés ont des difficultés à accéder à l'information et à la nouvelle technologie.
- La difficulté d'intégration de la personne en situation de l'illettrisme dans la vie familiale, sociale et professionnel.

2.3.3. Détermination des objectifs spécifiques

Pour atteindre cet objectif global annoncé comme question de départ dans l'introduction, il faudrait :

- Evaluer les facteurs de risque d'augmenter le taux d'illettrisme et accompagner individuellement les personnes illettrées à affronter la vie quotidienne

¹⁷ www.lemonde.fr/idees/article, avril 2016 d'Alain Bentolila, linguiste français, professeur à l'Université Paris V, consulté le 20/09/2017

- Contribution des personnes en difficulté sur l'accélération du développement personnel, local, régional et national.

2.3.4. Problème rencontrés

Comme toute recherche scientifique, des difficultés se sont présentées à nous. D'abord, il s'agit des difficultés liées à la disponibilité des personnels dans la commune mais surtout pour les responsables des écoles à causes de cette vulnérable pandémie de l'épidémie de peste. Ensuite, il s'agit de méfiance de certaines personnes enquêtées puisqu'ils pensent que notre enquête concerne la peste, à cause des rumeurs de vaccin et qui ne produit aucuns impacts positifs dans leur vie. Mais nous avons rassuré que c'est une recherche éducatif afin d'améliorer l'éducation des enfants dans leur commune.

CHAPITRE 3 : CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE

3.1 Approche méthodologique

On a choisi la méthodologie de Raymond Boudon¹⁸ comme méthode d'approche qui est basé sur l'individualisme. Il consiste à mettre en évidence les raisons individuelles des phénomènes sociaux et refuse d'accorder un pouvoir explicatif du groupe sur l'individu.

Cette approche nous permet d'axer la recherche de manière qualitative, afin de laisser à la personne la possibilité de raconter librement son vécu et les difficultés rencontrées dans la vie quotidienne sociale et sur son lieu de travail en raison de l'illettrisme.

3.2 Outils de recherche

Puisque notre terrain se trouve dans la zone rurale, nous nous sommes basés sur une méthodologie qui est accessible pour la recherche dans le développement rural : c'est la méthode MARP (Méthode Accélérée de Recherche Participative). Elle est utilisée pour de recherche actions mais il y a des éléments de la MARP qu'on peut utiliser en recherche académique.

Elle est basée sur la planification et le développement de l'action dont son travail de recherche est combiné par diverses techniques et outils (passer la main, visualisation et partage, le classement, les rappels historiques et les calendriers) pour la collecte et l'analyse des informations.

La MARP est utilisée pour obtenir l'information à temps à un coût réduit d'une manière pertinente et endogène. Mais elle peut aussi prendre plusieurs mois quant à son application en fonction des objectifs que l'on veut atteindre, de la taille du milieu rural, de la disponibilité des routes et des moyens de transports

Dans l'ensemble, on peut dire que le MARP est une puissante méthodologie qui nous offre une opportunité de voir la réalité quotidienne sur les conditions de vie en milieu rural et d'avoir des données fiables que les gens analysent eux même

¹⁸ Raymond Boudon est un des plus importants sociologues français de la deuxième moitié du XXème siècle. Il est le chef de file du courant de l'individualisme méthodologique dans la sociologie française.

3.3 Technique

Pour cette recherche nous avons utilisé deux types de techniques : il s'agit en premier lieu des recherches documentaires. Et en second lieu, des techniques de recherche vivantes.

➤ La documentation

Le recueil documentaire est un élément nécessaire et indispensable utilisé à circonscrire le sujet de recherche. Elle a pour objectif de bien déterminer les domaines d'intervention et d'approvisionner à la vérification des hypothèses. Il s'est effectué au sein des différentes Institutions comme le ministère de l'éducation nationale, l'INSTAT et la commune.

Dans ce cadre, pour commencer, nous avons consulté certains ouvrages généraux et spécifiques ; ensuite, afin d'en tirer plus des informations relatives à notre sujet nous avons mis des recherches sur des sites web.

➤ Les techniques vivantes

Les techniques des recherches vivantes est un processus de communication verbale, pour recueillir des informations, en relation avec un but fixé. Ici, trois (3) éléments complémentaires constituent notre technique de recherches. Ce sont l'enquête par questionnaires, l'entretien et l'observation participante.

En général, il s'agit d'une tête à tête et un rapport oral entre deux personnes, dont l'enquêté transmet à l'enquêteur des informations. A ce propos, des enquêtes par questionnaire composés des questions ouvertes et des questions fermées ont été réalisées afin d'obtenir au préalable des données qualitatives mais aussi quantitative chez les responsables qui travaillent dans le secteur. Par exemple : certains responsables au ministère de l'éducation nationale, aux personnels de la commune et les chefs Fokontany. Egalement, nous avons pratiqué cette méthode auprès de la population cible en catégorisant les questionnaires en différentes parcours tels que le parcours scolaire, le parcours familial et social, et le parcours professionnel.

Dans ce cas, puisqu'il s'agit de collecter plus d'information possible, la présence de l'entretien et l'observation participative sont nécessaire dans la réalisation de notre recherche. Ce qui veut dire qu'elles nous aident à réduire la distance et l'écart entre les deux parties (nous et les enquêtés) et de familiariser un peu plus avec la population cible. « Pour

ce faire, les récits de vie et l'observation participante donnent accès à un matériau sociologique »¹⁹Mucchielli. A²⁰

3.4 Echantillonnage

Pour cette étude, nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage à plusieurs degrés. Elle ressemble à la méthode d'échantillonnage en grappe c'est-à-dire qu'on sélectionne au hasard un certain nombre de grappe pour présenter la population totale. Par contre, dans son cas, il faut prélever un échantillon à l'intérieur de chaque grappe sélectionné plutôt que d'inclure toutes les unités dans la grappe.

Ce type d'échantillonnage exige au moins deux (2) degrés : au premier degré, on identifie et sélectionne de grand groupes ce qui renferment plus d'unités de la population qu'il en faut pour l'échantillon final. Par la suite, on prélève au second degré des unités de la population à partir des grappes sélectionnées afin d'obtenir cet échantillon final.

Le prélèvement s'effectue à partir de l'une des méthodes d'échantillonnage probabiliste possibles : par exemple : échantillonnage aléatoire simple.

L'échantillonnage aléatoire simple ne vise que chaque membre d'une population à une chance égale d'être inclus à l'intérieur de l'échantillon. Pour le sélectionner, il faut donc dresser une liste de toutes les unités incluses dans la population observée : c'est la base de sondage. Ensuite, on sélectionne au hasard.

Notons qu'il peut s'effectuer avec ou sans remplacement. Mais habituellement, cet échantillonnage s'effectue toujours sans remplacement parce qu'il est plus pratique et donne des résultats plus précis.

Dans notre cas pratique de l'échantillonnage à plusieurs degrés. On sélectionne d'abord les Fokontany qui renferment plutôt de nombreux habitants et d'établissements publics (EPP et CEG). Dans chaque Fokontany sélectionné, on procure une liste de toute sa population ; puis, on va utiliser l'échantillonnage aléatoire simple sans remplacement pour choisir un échantillon au hasard de l'individu.

¹⁹ www.informationjeunesse-centre.fr 12/08/2016 consulté le 20/09/2017

²⁰ **Alex Mucchielli**, épistémologue et chercheur en sciences de la communication, auteur de nombreux ouvrages sur la communication, est un spécialiste internationalement reconnu de l'approche systémique.

Tableaux d'échantillonnage

Dans les tableaux d'échantillonnage suivants, on va montrer sa répartition par Fokontany, selon l'âge et par sexe.

Tableau 6: Répartition de l'échantillon par groupe « Fokontany»

FKT	Nombre des enquêtés
<u>MILIEU URBAIN DE LA COMMUNE</u>	
- Soamanandray	15
- Tsiafahy	15
- Ambatofotsy	20
<u>MILIEU RURAL DE LA COMMUNE</u>	
- Soavina	15
- Vatovaky	15
- Tsararivotra	20
TOTAL	100

Source : enquête personnelle, octobre 2017

Notre tableau de répartition de l'échantillon par groupe contient la population totale de notre échantillonnage 100 individus que nous avons divisés de moitié en moitié dans les deux milieux différente. Et auprès de leurs Fokontany qu'on trouve des établissements publics et beaucoup d'habitant (voir tableau n°1 et n°5)

Tableau 7: Répartition des enquêtés selon l'âge

Classe d'âge	Nombre des enquêtes
Moins de 16 ans	9
16 à 20 ans	35
20 à 26 ans	30
26 ans et plus	26

Source : enquête personnelle, octobre 2017

Selon ce tableau, le tranche d'âges des enquêtés le plus nombreux se trouve entre 16 à 20 ans et 20 à 26 ans, ce qui nous à affirmer la jeunesse de la population dans la commune rurale de Tsiafahy.

Tableau 8: Répartition des enquêtés par sexe

Sexe	Nombre des enquêtés
Masculin	56
Féminin	46
Total	100

Source : enquête personnelle, octobre 2017

56 individus enquêtés durant notre descente sur terrain sont de sexe masculin ce qui veut dire que le reste est le sexe opposé. Cela explique par notre curiosité de savoir comment vivent-ils les hommes entant qu'homme de foyer dans une telle situation : illettrisme.

Dans cette première partie, la prise en compte des réalités du terrain de recherche avec les renseignements géographiques, sociologiques, monographiques et économiques cités auparavant est primordiale avant d'entamer la seconde partie de notre recherche. En suivant par le théorie et concept utilisé qui mettent en évidence l'importance de la socialisation et de l'éducation dans la vie d'un individu. Enfin, nous avons pu déterminer les méthodes utilisées pour pouvoir espérer un résultat fiable et bien étudié.

Ceci nous amène directement à la deuxième partie qui concerne la présentation et l'interprétation des résultats obtenus pendant le stage, notamment lors des enquêtes sur terrain dans commune rurale de Tsiafahy.

DEUXIÈME PARTIE
RÉALITE VÉCUE PAR LES
ILLÉTRÉS PAR RAPPORT AUX
ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES
QUOTIDIENNES.

CHAPITRE 4 : ANALYSE STATISTIQUE DES PERSONNES TOUCHÉES PAR L'ILLETTRISME DANS LA COMMUNE

Dans ce quatrième chapitre, nous aborderons l'état des illettrés dans la commune de Tsiafahy par rapport à la population totale. On va aussi examiner le taux des personnes en situation de l'illettrisme selon l'âge. En outre, nous éliciterons leurs principales difficultés.

4.1 Etats des personnes en situation de l'illettrisme au sein de la commune

4.1.1 Taux des personnes en situation de l'illettrisme

Pour mieux évoquer les nombres des illettrés dans la commune, on va élaborer quatre tableaux deux par deux qui se présentent comme suit :

Tableau 9: Taux des personnes ayant des difficultés avec sa répartition par sexe

Avez vous des difficultés en L,E,C SEXE	Non réponse	decroch és OUI	décroché s NON	TOTAL
Masculin	22	26	6	54
Féminin	19	21	6	46
TOTAL	41	47	12	100

Source : Enquête personnel 2017

Selon ce tableau, 59 % (47% + 12%) de la population dans la commune ont décroché lors de leur parcours scolaire avec des différents problèmes dont le 47 % sont des « illettrés », c'est-à-dire ce qui n'ont pas pu conserver ses compétences de base de l'éducation : lecture, écriture et calcul. Ce phénomène de l'illettrisme touche davantage les hommes que les femmes. Cela explique par le fait que les hommes aident leur parent à subvenir les besoins du foyer. Quand la famille est nombreuse, c'est toujours les hommes qui sont obligés d'abandonner leur classe. Pour les jeunes filles, le problème de grossesse précoce incite d'arrêter leur parcours scolaire et malheureusement pour les garçons qui considère ce dernier comme expérience. Et pour les autres, ils sont paresseux.

Photo 3 : famille nombreuse

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Tableau 10: Répartition des causes de l'illettrisme en pourcentage avec la région d'origine des illettrés

CAUSES DE LA DIFFICULTE SCOLAIRE	Nb. cit.	Fréq.	REGION D'ORIGINE	Nb. cit.	Fréq.
Problème familial	19	40,4%	Analamanga	42	89,4%
Problème d'enseignant ou d'établissement	11	23,4%	Hautre Mahatsiatra	2	4,3%
Problème personnel	17	36,2%	Vakinankaratra	3	6,4%
TOTAL OBS.	47	100%	TOTAL OBS.	47	100%

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Les personnes en situation de l'illettrisme sont plus nombreuses que celles qui n'ont pas été scolarisées. Elle ne concerne pas principalement les migrants et leurs enfants qui sont en train de chercher des activités pour vivre, mais aussi les autochtones et les gens qui vivent en milieu rural de la commune elle-même. Disant que leurs problèmes se demeurent dans le problème personnel (36.2%) et dans le problème familial (40.4%) comme les drames familiaux, maladies, migrations, délinquances, paresse à cause de l'éloignement de l'école.

En outre, la Commune est aussi en manque de l'établissement secondaire public, c'est pour cela que la plupart de la famille ne peut pas suivre les frais de scolarité des enfants aux établissements privés après l'obtention du diplôme CEPE.

En somme, le taux de la population en situation d'illettrisme augment selon l'accroissement de la population dans la commune.

4.1.2 Les principales difficultés des illettrés

Vu que notre devoir s'intéresse plutôt les illettrés, il est donc nécessaire de savoir quels sont leur principales difficultés.

Tableau 11: Les principales difficultés des illettrés selon le niveau d'instruction

Le tableau ci-dessous est construit sur la strate de la population « personnes décrochées » contenant 59 observations. Il est aussi utile pour mieux éclaircir le pourcentage des illettrés et ses difficultés par rapport au niveau d'instruction des personnes décrochées.

PRINCIPALE DIFFICULTE NIVEAU D'INSTRUCTION	Non réponse	Ecriture	Lecture	Calcul	TOTAL	NIVEAU D'INSTRUCTION	Nb. cit.	Fréq.
NIVEAU III	10	3	2	3	18	NIVEAU III	14	23,7%
Diplomé en BEPC	1	1	2	6	10	Diplomé en BEPC	8	13,6%
NIVEAU II	0	12	19	18	49	NIVEAU II	29	49,2%
DIPLOME en CEPE	0	5	5	4	14	DIPLOME en CEPE	8	13,6%
NIVEAU I	0	0	0	0	0	NIVEAU I	0	0,0%
TOTAL	11	21	28	31	91	TOTAL OBS.	59	100%

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Les deux tableaux suivants sont construits sur la strate de la population « illettrée » contenant 47 observations au cours de notre enquête. Il s'agit des principales difficultés des illettrés avec leur niveau d'instruction.

PRINCIPALE DIFFICULTÉ	Nb. cit.	Fréq.
Ecriture	20	42,6%
Lecture	28	59,6%
Calcul	30	63,8%
TOTAL OBS.	47	

NIVEAU D'INSTRUCTION	Nb. cit.	Fréq.
NIVEAU III	3	6,4%
Diplomé en BEPC	7	14,9%
NIVEAU II	29	61,7%
DIPLOME en CEPE	8	17,0%
NIVEAU I	0	0,0%
TOTAL OBS.	47	100%

Source : Enquête personnel 2017

D'abord mentionnant qu'il y a certains nombres des personnes vécurent un échec scolaire mais n'ayant aucune difficulté sur les bases de l'éducation. Ce qui appartient au niveau III et quelques-uns avoir un diplôme BEPC. Tandis que les personnes qui vivent dans cette difficulté restent au niveau inférieur au diplôme BEPC (63% des personnes décrochées).

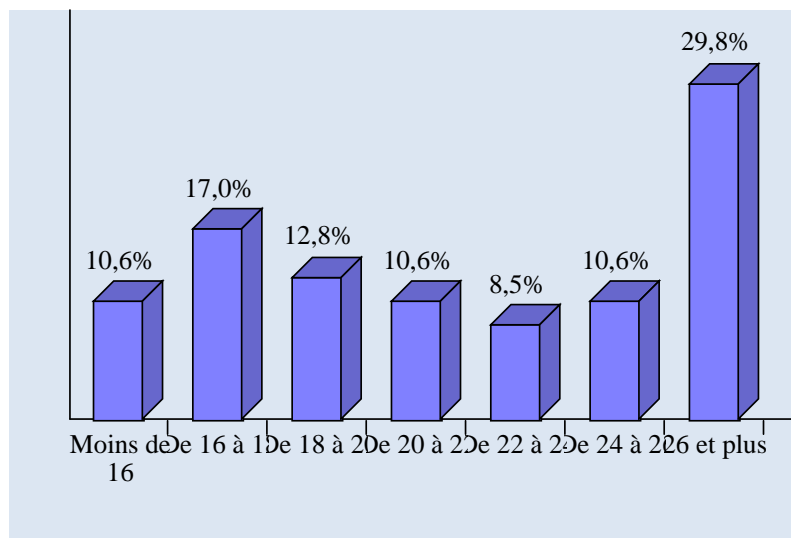
Les principales difficultés des personnes touchées se trouvent presque dans le calcul et dans la lecture, surtout dans la compréhension. Par conséquent, Elles ne sont pas à l'aise

quand elles sont au travail et entre dans des bureaux comme le bureau public. Autrement dit, il est difficile pour eux d'utiliser des biens et des services, d'accéder aux soins, de communiquer, de s'exprimer ce qu'ils veulent vraiment au fond, faire des échanges. Ainsi que de participer à la vie sociale et d'accéder à l'information pour construire de nouvelles connaissances.

4.1.3 Taux des illettrés selon l'âge

En ce qui concerne l'âge des illettrés, le graphique suivant va nous aider à montrer ses pourcentages selon la tranche d'âge.

Graphique 1: Pourcentage des personnes en situation d'illettrisme selon l'âge



Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Etant donné que la population de la commune de Tsiafahy est dans la jeunesse. 49% des personnes touchées sont âgées de 15 à 24 ans, non compris les jeunes dans la classe d'âges 24 à 26 ans. On peut dire qu'ils sont dans la phase de commencement de leur vie et de leur développement, là où ils devraient être actifs. Certes, notre descente sur terrain nous a montré que l'illettrisme règne durant des années dans cette commune. On dirait que depuis 1960 jusqu'à nos jours. Cela nous confirme par l'âge des personnes enquêtées disons la plus âgées (56 ans).

CHAPITRE 5 : ANALYSE DES PROBLEMES RENCONTRÉS PAR LES ILLÉTTRES DANS LES ACTIVITÉS SOCIO- ÉCONOMIQUES

Pour commencer ce chapitre, il est important au préalable de voir la situation d'activité des personnes en situation d'illettrisme dans la commune rurale de Tsiafahy. Puis, l'impact des difficultés pendant leur parcours scolaire au travail. Ensuite, on va analyser le phénomène d'illettrisme en relation avec la honte et l'exclusion. Et pour finir ce chapitre, nous allons examiner les personnes en situation de l'illettrisme par rapport à la Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication.

5.1 Situation d'activité des personnes en situation d'illettrisme

Des tableaux et un graphe va se présenter successivement pour étudier la situation d'activité des personnes touchées par l'illettrisme.

Tableau 12: Pourcentage des illettrés ayant des occupations

Occupation	Nb. cit.	Fréq.	Occupation	OUI	NON	TOTAL
OUI	29	61,7%	SEXE			
NON	18	38,3%	Masculin	16	11	27
TOTAL OBS.	47	100%	Féminin	13	7	20
			TOTAL	29	18	47

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Tout le monde peut faire partie du cadre des sans-emplois, et chômeurs tant qu'il n'a rien à faire dans la vie quotidienne. Dans ce cas, après avoir décroché de la scolarité. Les individus cherchent des activités économiques pour vivre et pour éviter l'exclusion des entourages. On a déjà bien entendu que le fait de ne pas avoir du travail peut exclure un individu dans la société. Les difficultés des personnes en situation de l'illettrisme renforcent ce problème d'emploi. Alors, actuellement on trouve 29 individus qui possèdent des emplois comme agriculteur, ménagère, receveur des bus. La plupart d'entre eux est presque des hommes (16). Le reste 18 individus sur 47, n'ont pas de travail à cause de leur âge, de leur paresse et également de leur manque de qualification ou formation au niveau de travail.

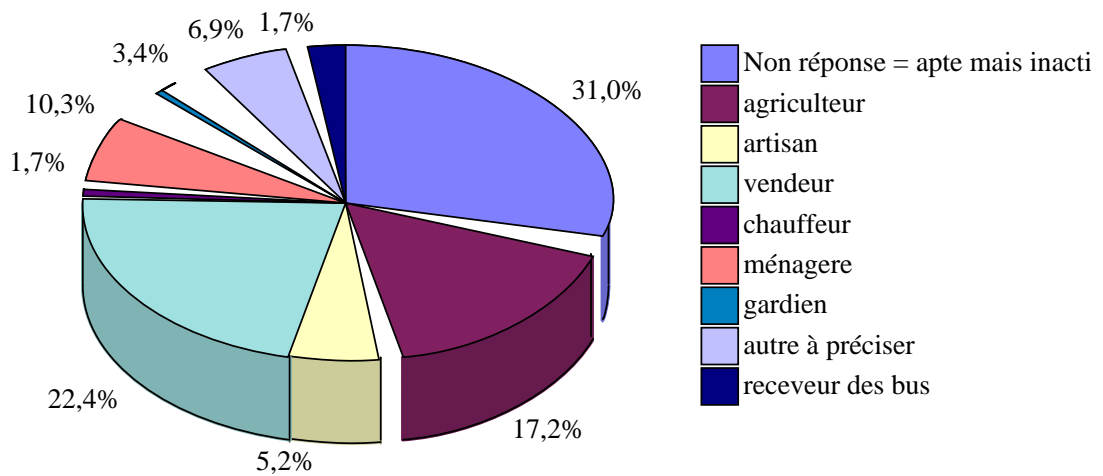
Photo 4 : *des enfants qui travaillent comme docker (ils transportent des briques)*



Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Maintenant, il est intéressant de voir dans quels secteurs d'activité professionnelle concernent les personnes en situation de l'illettrisme.

Graphique 2: *Taux de l'illettrisme selon le secteur d'activité professionnelle*



Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Ce graphe relève que les personnes en situation d'illettrisme sont tous presque rattachés à des activités dont la plupart sont vendeur ou commerçant (22,4%) et en même temps agriculteur (17,2%). Il y en a d'autre que nous n'avons pas eu de réponse comme les individus âgés de 14,15 et 16 ans. Mais, ils travaillent journalièrement comme docker, aide maçon, tacherons (mpanasa lamba), chercheur d'eau etc.

Cela nous montre qu'ils essayent de fuir les activités liées à la lecture, écriture et calcul. Autrement dit, ils travaillent tout simplement pour subvenir leurs besoins le jour même, sans penser au lendemain ou leurs retraites. La maîtrise imparfaite de la communication écrite, orale devient donc de plus en plus un handicap et frein dans la recherche de bon travail bien rémunéré. Du fait que nous penchons et avançons toujours vers la technologie et organisationnelle à l'œuvre dans les entreprises et les administrations, il est toujours difficile pour eux de trouver un travail convenable à leur choix personnel.

Disant ses deux garçon²¹ « *je ne sais pas si c'était un choix mais je ne trouve aucun travail à faire, j'accepte aussi de le faire car le patron n'est pas méchant* » « *pour moi, je n'ai pas vraiment le choix, c'est ce que je sais faire* »²². D'autres disent que leur occupation journalière est un choix personnel. « *Oui, travailler comme docker, ou chercher d'eau est un choix personnel* »²³

Cependant, ces personnes accordent une importance centrale dans leur travail même s'ils sont probablement le groupe social le moins enclin à obtenir un travail avec des conditions satisfaisantes.

Photo 5 : *une jeune fille rémunéré après son travail (elle transporte des briques)*



Source : Enquête personnelle, octobre 2017

²¹ Enquête de 19 ans, gardien, « tsyhaiko na safidy no nanao vakoan'ito asa ito fa tsy mahita asa aho dia nataoko ihany, moa ihany koa tsy masiaka ilay mpampiasako »

²² Un vendeur de beignet âgé de 17 ans, « tsy manan-tsafidy aho satria io no hany mba haiko »

²³ Perception d'une enquête âgé de 15 ans, mpitatitra entana, rano sns « eny, safidiko manokana ny hanao io asa io »

5.2 Les difficultés des illettrés lors du parcours scolaire et ses impacts au travail

Avant d'entrer dans la relation entre difficulté des personnes touchées et impacts au travail, on va essayer d'examiner le nombre des illettrés qui ont des problèmes dans la pratique professionnelle à cause de ses difficultés.

Tableau 13: Nombre des illettrés ayant l'impact de la difficulté en L, E, C dans les activités économiques

IMPACT de DIFFICULTE en LEC au TRAVAI	Nb. cit.	Fréq.
OUI	28	59,6%
NON	19	40,4%
TOTAL OBS.	47	100%

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Parmi les 47 illettrés, notre tableau nous montre que 28 d'entre eux ont des impacts de difficulté en lecture, écriture et calcul dans leur travail. Cela ne demande pas de quel genre de travail s'agit-il, mais même pour les personnes qui travaillent comme ménagère, vendeur et agriculteur.

Le tableau qui va suivre nous va montrer alors la relation entre difficulté et impact au travail.

Voici la répartition de 59 individus décrochés de leurs scolarisés selon le faites d'avoir des difficultés en lecture, en écriture, en calcul lors de leur parcours scolaire et l'impact de ces difficultés en leur travail.

Tableau 14: Répartition de la population décrochée selon le faite d'avoir des difficultés en lecture, en écriture, en calcul et ses impacts au travail

IMPACT de DIFFICULTE en LEC au T	OUI	NON	TOTAL
Avez vous des difficultés en L,E,C			
OUI	28	19	47
NON	0	12	12
TOTAL	28	31	59

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

En faisant un test de $\chi^2 = 13.61$ en portant le ddl = 2. Nous montre qu'on a une bonne raison de considérer les deux variables « avoir de difficulté en lecture, en écriture, en calcul et l'impact de difficulté en lecture, en écriture, en calcul au travail » comme étant liées. Avec un V de Cramer = 23.06%, on peut énoncer qu'il s'agit d'une association d'intensité forte. Ses modalités d'attraction intéressante sont : « OUI-OUI » et « NON-NON ». D'une façon générale, on peut dire que la non maîtrise de la base de l'éducation provoque des conséquences néfastes dans les pratiques professionnelles des personnes touchées.

Nous avons déjà vu que pour ce qui possède des difficultés en lecture, écriture et calcul, ont un niveau d'instruction faible (niveau II). Il est difficile pour eux d'affronter le monde du travail surtout sans avoir eu de formations. Par conséquent, la honte des autres et la peur d'être exclus influent les illettrés de travailler avec leur parent dans les champs de l'agriculture et de magasin. Premièrement, c'est donc une faute de mentalité car les parents n'essayaient pas de convaincre leurs enfants d'aller plus loin à l'étude. Deuxièmement, la plupart d'eux sont des gens éloignés du centre de la commune ou de la ville. Évidemment, ils sont aussi éloignés des mouvements de sensibilisation (communication et information) concernant l'importance de l'éducation. De même pour l'infrastructure éducative comme le CEG. Puis, si la non maîtrise de l'écrit peut être un handicap dans les situations de travail, elle limite également les possibilités de reconversion ou de promotion professionnelle. Particulièrement dans la fonction publique (gendarmerie, policier,...) où celle-ci prend le plus souvent la forme de concours (remise à niveau pour réapprendre). Dans ce cas, l'individu est vécu dans l'échec.

Enfin, le problème économique de la famille conditionne la vie scolaire des enfants. Pourtant, ce ne sont pas tout le monde que ce soit dans le milieu rural ou milieu urbain de la commune portent la douleur de difficulté de la non maîtrise de savoir de base. Il y a certains individus décrochés mais ne vient pas dans des conditions pénibles dans ces activités sociales et économiques quotidiennes.

5.3 L'illettrisme et la honte

Pour étudier le phénomène de l'illettrisme et sa relation avec la honte, on va élaborer les deux tableaux ci-dessous. Le premier concerne le pourcentage des illettrés qui éprouve de la honte, et pour le deuxième, la relation de la honte des illettrés avec le sexe.

Tableau 15: Le taux des illettrés qui éprouvent de la honte

QUI EPROUVE DE LA HONTE	Nb. cit.	Fréq.
OUI	27	57,4%
NON	20	42,6%
TOTAL OBS.	47	100%

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Parmi les 47 personnes qui possèdent des difficultés à la lecture, écriture et calcul. 54.7% éprouvent de la honte envers ses entourages : amis, famille, société. La plupart des jeunes sont honte de leur amis de l'école et leurs cousins et cousines.

Confirma un jeune garçon²⁴ « *OUI, j'ai totalement honte des autres élèves quand ils vont à l'école et moi non, à mon âge. ».*

Tandis que les plus âgés des personnes touchées enquêtées ne se trouvent pas vraiment dans cette situation de honte car elles n'auront plus beaucoup d'espérance de vie.

Photo 6 : une jeune fille s'exclut des autres

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Tableau 16: Répartition des illettrés qui éprouve de la honte par sexe

QUI EPROUVE DE LA HONTE SEXE	OUI	NON	TOTAL
Masculin	11	15	26
Féminin	16	5	21
TOTAL	27	20	47

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

²⁴ Enquêté de 17 ans exerçant la profession ménagère : « Eny, tena menatra ny mpiara-mianatra amiko aho rehefa mandeha mamonjy ny toeram-pianarana izy ireo nefa aho tsy mandeha intsony amin'ity taonako mbola mba tokony hianatra ».

D'après le test de khi2 qui est égale 5.46 avec ddl =1. On peut affirmer que les deux (2) variables « sexe et avez-vous honte de votre situation » sont associés ou dépendant. Avec V de cramer= 11.61 %, on peut dire qu'il s'agit d'une association d'intensité forte. A cet effet, les modalités d'attraction intéressante sont : « Masculin-NON » et « Féminin-OUI ». Avec leur pourcentage d'écart maximum = 44.07%.

La honte est la conséquence de l'illettrisme la plus douloureuse et est la souffrance personnelle que ces personnes ressentent au quotidien dans leur relation sociale avec l'entourage. Ce sont les femmes qui sont le plus touchées dans cette histoire que les hommes.

Malgré l'intériorisation de certaine valeur de la société qui est fondée sur le clivage social entre intellectuelle et manuelle. D'où le proverbe Malagasy qui met en évidence l'importance de l'éducation dans la société : « ny fianarana no lova tsara indrindra » c'est-à-dire que la scolarisation et ou l'éducation est le plus beau héritage. Amené les personnes décrochées d'avoir la honte. Et également pour les personnes qui ne maîtrisent pas parfaitement l'écriture, la lecture et le calcul.

Par conséquent, les illettrés manquent de confiance en eux et se sentent inférieurs des autres (amis, famille, collègue, et entourage). Pour d'autre de sexe masculin, leur sentiment de honte se pose autant qu'un homme responsable ou futur responsable d'un foyer. Ce qui veut dire que le statut d'un père modèle est important dans la vie. Donc, la honte introduire les personnes en situation d'illettrisme aux autres difficultés comme difficulté à trouver un emploi, à aider leur enfant à faire leur devoirs, à s'épanouir socialement ou tout simplement à voter en tant que citoyen.

Par contre, certains sont encore capable de surmonter ce problème surtout pour les hommes en disant qu'ils n'ont pas honte.

Voici la parole d'un homme au foyer un peu plus âgé²⁵ : « *moi je suis capable de travailler et gagner ma vie, alors que je ne sais pas bien lire et écrire. Tout ça ce n'est pas un handicap. Pour moi, le handicap c'est ce qui ne sait pas parler, marcher, utiliser ses mains, ou qui a un problème mental. Moi, je suis normal et j'arrive à tout faire pour subvenir les besoins de ma famille* ».

²⁵ Enquête agé de 55 ans, agriculteur « aho dia miezaky ny miasa, manao izay ahazahoako vola, nefa aho tsy dia mahay mamaky teny sy manoratra. Amiko tsy kilemaizany, ny atao hoe kilema dia ireo tsy mahay mandeha, mampiasa ny tanany, na ireo marary saina. Aho aloha dia salama arabatana ary mahavita mameno ireo izay ilaina eo anivon'ny fianakaviana. »

Photo 7 : *des époux travaillent sur le champ de l'agriculture.*



Source : Enquête personnelle, octobre 2017

5.4 L'illettrisme et l'exclusion

L'illettrisme est aussi un facteur pouvant mener à l'exclusion sociale telle que chômage, échec scolaire, logement...voyons alors ce que nous avons recueillir à propos de l'exclusion que les illettrés endurent dans la vie quotidienne.

Tableau 17: *Taux des illettrés exclus de leur famille et société avec leur sexe*

EXCLUS DE LA FAMILLE/SOCIETE	Nb. cit.	Fréq.
OUI	22	46,8%
NON	25	53,2%
TOTAL OBS.	47	100%

EXCLUS DE LA FAMILLE/SOCIETE	OUI	NON	TOTAL
SEXE			
Masculin	11	15	26
Féminin	11	10	21
TOTAL	22	25	47

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

D'après ce premier tableau, on trouve que 46,8% vient dans une situation dramatique. Plus précisément, dans l'exclusion par la société et par la famille. Les raisons sont différentes. Par exemples : les illettrés qui deviennent charge de leur famille sont

stigmatisés à cause des désaccords de tous les jours, ils sont aussi faible au niveau de leur travail donc une marginalisation se provoque entre les collègues de travail. Ce phénomène d'exclusion des illettrés est presque en égalité au niveau de deux sexe opposé. Certes, l'illettrisme est considéré est un facteur pouvant mener à l'exclusion sociale. De ce fait, l'exclusion est lié par des plusieurs facteurs qui résultent un enchainement d'événement conduisant à des situations de fragilités sociales, familiale et économiques. Tel qu'échec scolaire, chômage, logement.

5.5 La relation entre la honte et l'exclusion dans la vie des illettrés

Le sentiment de honte rend parfois les illettrés de faire une auto-exclusion, de se cacher de la société. On peut donc dire qu'il amène à l'exclusion, et vice versa, l'exclusion amène un sentiment de honte. Le présent tableau nous offre l'occasion d'étudier cette relation de dépendance entre honte et exclusion des personnes en situation de l'illettrisme.

Tableau 18: Répartition des illettrés qui éprouvent de la honte et exclus par la famille et la société.

EXCLUS DE LA FAMILLE/SOCIETE QUI EPROUVE DE LA HONTE	OUI	NON	TOTAL
OUI	16	11	27
NON	6	14	20
TOTAL	22	25	47

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Cette fois ci, le test de khi2 qui porte le ddl = 1 est égale 3.95, nous montre que les deux (2) variables « avez-vous honte de votre situation et pensez-vous exclus par les autres » sont dépendantes. Ici, on peut énoncer qu'il s'agit d'une Association d'intensité forte avec le V de cramer qui est égale 8.41%. En vue de cela, les modalités d'attraction intéressante sont : « OUI-OUI » et « NON-NON » avec un même Pourcentage d'Ecart Maximum (PEM) = 35.96%.

On a vu que 34% des illettrés éprouvent de la honte et exclus en même temps par leur famille et leur société. Ce qui veut dire que le risque d'exclusion et d'isolement ne s'arrête pas tout simplement aux conditions salariales, mais s'étend également au point de vue personnel et social. Ils ont honte et exclu à cause de leur difficultés à communiquer, à s'exprimer, à trouver des emplois, la peur de faire des échanges avec les autres, ...Ses

relations sociales peuvent se dégrader et fini parfois de perdre contact avec ses proches (famille, amis).

En effet, leur difficulté de lecture et d'écriture ainsi que les rapports avec l'environnement sont compliqués. On donnant par exemple : l'inaccessibilité aux journaux et affiches publiques les marginalise.

D'ailleurs, ce qui n'ont pas la honte et non exclus par la société sont ici 14 sur 47 illettrés. Selon eux, ils n'ont pas la peine d'avoir la honte car ils ne sont pas les seuls dans cette situation et ce n'est pas un choix. De ce fait, ses personnes se trouvent dans le cercle vicieux « L'exclusion produit de l'illettrisme et l'illettrisme provoque de l'exclusion ».

5.6 Les illettrés face à la Nouvelle Technologie d'Information et de la Communication

Les illettrés comme les analphabètes ont parfois des difficultés à accéder au TIC. C'est la raison pour laquelle qu'on va essayer d'examiner successivement l'utilisation du NTIC avec ses types les plus utilisés par les personnes touchées. Ses difficultés d'accès et ses utilités dans la vie quotidienne. De même pour la relation de difficulté d'accès au TIC et le sexe, et la dépendance de l'impact de difficulté en L.E.C au travail et l'utilisation des nouveaux outils de communication et de l'information.

5.6.1 L'illettrisme et l'utilisation des NTIC

Nous allons dresser dans le tableau suivant le taux des illettrés qui ont la possibilité d'utiliser les TIC.

Tableau 19: Taux des illettrés ayant la possibilité d'accès au TIC

UTILISATION DES NTIC	Nb. cit.	Fréq.
OUI	22	46,8%
NON	25	53,2%
TOTAL OBS.	47	100%

TYPE DE TIC Utilisé	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	25	53,2%
téléphone	16	34,0%
radio	12	25,5%
Télévision: appareil photo	3	6,4%
ordinateur	1	2,1%
autres à préciser	10	21,3%
TOTAL OBS.	47	

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

D'après ce tableau, on constate que 53.2 % des illettrés n'utilisent pas encore la nouvelle forme d'outil de communication et de l'information. Après le téléphone portable que ce sont les jeunes âgés de 15 à 25 ans qui bénéficient son utilisation. 54.5% des personnes en situation de l'illettrisme qui utilisent la TIC disposent d'un accès à la radio. C'est parce qu'elle présente davantage d'information en tant que moyen de communication de masse. Elle ne nécessite pas pour eux d'écrire ou de lire mais des oreilles pour écouter. Tandis que les autres outils demandent de niveau d'intelligence ou de savoir-faire pour les manipulés.

5.6.2 Difficulté des illettrés à accéder la TIC et ses utilités

D'abord, il est important de savoir les nombres des personnes qui ont de difficulté en L, E, C et en même temps ayant des freins à accéder au TIC.

Tableau 20: Nombres des illettrés ayant des difficultés d'accès au TIC et ceux qui affirment ses utilités

DIFFICULTES D'ACCES AU TIC	Nb. cit.	Fréq.	UTILITE DU NTIC	Nb. cit.	Fréq.
OUI	30	63,8%	OUI	35	74,5%
NON	17	36,2%	NON	12	25,5%
TOTAL OBS.	47	100%	TOTAL OBS.	47	100%

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Parmi les 47 illettrés dans la commune, on trouve que 30 d'entre eux ont des difficultés d'accéder au TIC en raison de faible revenu, de la manque d'électricité mais aussi de problème de manipulation de l'outil comme le téléphone portable. Or, 35 sur 47 personnes touchées par l'illettrisme affirment que l'utilisation du TIC est aujourd'hui nécessaire et vraiment utiles dans la vie quotidienne.

Confirma un agriculteur²⁶ « la radio peut jouer un grand rôle dans la réduction des effets des catastrophes naturelles par exemple cyclone. Surtout pour nous qui habitent en milieu rural. Malgré l'insuffisance parfaite des réseaux et la faible intensité de force électrique »

²⁶ Enquêté de 56 ans, agriculteur « ny radio aloha zany dia manana anjara asa be amiko satria mampihena ny vokadratsin'ny rivo-doza ohatra. Indrindra ho anay mipetraka aty ambanivohitra. Fahatsininy,ny faharatsian'ny fifandraisana sy ny fahambanian'ny herinaratra »

Tableau 21: Répartition des illettrés qui ont des difficultés d'accéder au TIC par sexe

DIFFICULTES D'ACCES AU TIC	OUI	NON	TOTAL
SEXE			
Masculin	14	12	26
Féminin	16	5	21
TOTAL	30	17	47

Source : Enquête personnelle, octobre 2017

Le test de Khi2 qui est égale 2.51 avec ddl=1 nous a montré que les deux variables « sexe et avez-vous des difficultés sur l'utilisation ou l'accès à ses outils de communication » est dépendante ou associés. Avec un V de cramer de 5.35%, on peut dire qu'il s'agit d'une association d'intensité fortes. Ainsi, les modalités d'attraction sont : « féminin-OUI » et « Masculin-NON ».

Généralement, quand on parle d'Afrique, c'est toujours les femmes qui sont en retard au niveau de l'éducation et à l'intégration dans le monde du TIC. Cela s'explique par des facteurs économiques et socioculturels très dominantes. Tout d'abord, l'analphabétisation et l'illettrisme, puis l'absence de formation en informatiques et la méconnaissance des langues dominantes de l'internet. Cependant, au sein de la commune rurale de Tsiafahy, les rôles multiples des femmes et leurs lourdes responsabilités domestiques limitent leur temps d'accéder au TIC par rapport aux hommes.

Prouvant par une enquêtes²⁷ « *je n'ai pas le temps d'utiliser le téléphone portable, le manipuler est difficile pour moi et me perd beaucoup de temps. je passe mes temps à travailler : faire des courses, à laver des linges, chercher des enfants à l'école,...* »

Au contraire, les hommes ont de temps de pause et ou essaye de débrouiller pour manipuler l'outil. De plus, l'infrastructure du NTIC sont concentrés dans les zones urbaines et une proportion de la population féminine se trouve dans les zones ruraux. Si on ne parle que le nombre de la population de sexe féminin dans la commune rurale de Tsiafahy.

En effet, l'utilisation et l'accès au TIC dans la commune rurale de Tsiafahy est réservé qu'à la minorité pour les personnes en situation de l'illettrisme. Les femmes sont dernières à se familiariser avec les NTIC que les hommes.

²⁷ Enquête âgé de 36 ans exerçant la profession ménagère : « tsy manam-potoana ampiasana finday sy ikitikitihana azy aho fa satria mandany fotoana ny mampiasa azy noho izy sarotra amiko. Miasa foana ny fotoanako : miantseana, manasa lamba, mitsena mpianatra any an-tsekoly »

En conclusion de cette deuxième partie, on a pu découvrir que les problèmes familiales (l'incapacité de familles nombreuses à subvenir au charge de ménage, divorce, mortalité des parents ...) sont les causes principales de déperdition scolaire. Ce qui va engendrés des paresse, de la grossesse précoce chez les jeunes filles et d'autres sources du décrochage scolaire. En outre, l'insuffisance des infrastructures éducatives (CEG, bibliothèque et ce qui est adapté en matière d'éducation des jeunes, la faiblesse de l'usage des NTIC) sont aussi le problème de l'illettrisme. Par conséquent, tout cela a des impacts dans les activités socio-économiques de la personne. La partie qui va suivre va nous aider à bien discuter notre résultats afin d'élaborer des suggestions.

TROISIÈME PARTIE

RÉFLEXIONS PROSPECTIVES

Dans cette troisième partie nous allons faire des discussions sur les résultats.. Et pour terminer, quelques suggestions seront énoncées pour pallier le phénomène de l'illettrisme, en tirant les rôles des travailleurs sociaux face à l'illettrisme.

CHAPITRE 6 : DISCUSIONS DES RÉSULTATS ET VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

Dans ce chapitre nous essayerons de discuter les réalités sociales selon leur parcours de vie scolaire, professionnelle, familiale et sociale. Une évaluation et réflexion seront mises en exergue par la suite avec la vérification des hypothèses.

6.1 Discussions

6.1.1 Parcours Scolaire

Après le milieu familial, l'apprentissage fondamental de la vie est celui de l'école. Tout le monde a déjà entendu dire que « si tu travailles bien à l'école, tu auras un super travail ». Malgré les efforts des enfants, on peut dire que l'école peut être sources des premières difficultés dans la vie d'un enfant.

Tout d'abord, toutes personnes enquêtées à son déroulement de la scolarité que certaines n'ont pas vécu jusqu'à ce qu'il maîtrise parfaitement la base de l'éducation à causes des diverses problèmes. Selon les dire des personnes, leurs principales difficultés rencontrées à l'école se situent au niveau de la lecture et de calcul, raisonnement de problème. La majorité surtout les jeunes sont obligés de quitter l'école pour s'adonner à une activité professionnelle à cause de la pauvreté.

En effet, les personnes en situation d'illettrisme ne voulaient pas demeurer exclues de système scolaire. Elles voudraient être bénéficié d'un soutien de leur famille, de l'Etat afin qu'elles puissent continuer. Ainsi que le soutien des enseignant pour que les élèves à atténuer les difficultés rencontrées. La nécessité d'une relation entre parent et établissement permet aussi de cibler au mieux les lacunes et besoins de l'enfant.

Pour conclure, les personnes illettrées interrogées ont ressenti leurs difficultés et échecs scolaires également dès le début de leur parcours professionnel. Leur but était de terminer au plus vite l'école afin d'entrer dans le monde professionnel. Ce premier emploi leurs permettrait enfin de débiter une nouvelle vie, laissant derrière eux honte et moqueries du passé.

6.1.2 Parcours professionnel

Après avoir abandonné leur apprentissage, presque la moitié de personnes touchées ont commencé à travailler. Par exemple agriculteur, éleveur, commerçant, vendeur, chauffeur, ménagère, aide maçon, etc. actuellement, il exerce toujours cet emploi sans contrat fixe et rémunération par mois. Certain a pu trouver un emploi dans un service militaire après avoir eu le diplôme BEPC.

Un jeune homme²⁸ « après avoir eu mon diplôme BEPC, je n'ai pas pu terminer mes études secondaire, j'ai décroché à la classe de seconde, et un an après j'ai tenté de faire un concours de gendarmerie. Mais, ce concours est encore difficile pour moi étant qu'élève en milieu rural. ... » Et pour le cas d'un autre jeune homme²⁹ « avant je ne fais rien, mais une dame m'a proposé un travail dans une entreprise concernant l'aliment des animaux, leur médicament et les engrais, je me débrouille bien après la formation que j'avais eu ».

Pour les autres, poursuivre une telle formation est encore une difficulté. Mais la majorité des illettrés a davantage de capacités manuelles qu'intellectuelles. C'est peut-être la raison de leur faible réussite à l'école. Cela nous incite à dire qu'il est facile pour eux de suivre directement une formation de travail que de travailler pendant des années à l'école pour avoir des diplômes ou qualification.

Prouvons notre personne enquêtée en disant³⁰ « j'ai eu une formation de borderie depuis que j'ai quitté l'école à l'âge de 15 ans, aujourd'hui je peux dire que j'ai un bon boulot car je suis encore vivante, et je réalise que j'ai pas besoin d'écrire et de lire donc ça va pour moi ».

Malgré le fait qu'ils se retrouvent donc sans qualification, sans diplômes, sans emplois fixes. Le travail reste toujours un élément crucial dans la vie, une valeur qui donne un statut et classification dans la société. L'emploi permet à la personne de s'insérer dans la société et de se construire une identité comme notre théorie avait mentionné. Avoir un bon travail est une chance pour les personnes en situation de l'illettrisme

²⁸ Enquêté de 25 ans, militaire : « tao aorian'ny nahazahoako marim-pahaizana BEPC dia tsy nahavitany kilasy manaraka rehetra intsony aho fa niala tamin'ny kilasy faha T10, ary heritaona taty aoriana aho niezaka nanao fanadinam-panjakana hidirana zandarma. Mbola azo lazaina fa sarotra ho ahy no nanao iny fanadinana iny amin'ny maha zanaka tambanivohitra ahy. »

²⁹ Vendeur âgé de 23 ans « taloha aho dia tsy manao inona na inona, fa rehefa nomen'ilay ramato asa fihy hiasa ao amin'ny oronasa iray misahana ny hanim-biby sy ny zezika aho, ka nanaiky dia nahazo fanofanana avy hatrany. Tao aorian'izay dia azolazaina fa miezaka aho »

³⁰ Borderie, 56 ans « nahazo fiofanana tamin'ny resaka petakofehy aho rehefa iny niala nianatra tamin'izaho 15 taona. Ankehitriny dia afaka miteny aho hoe manana asa tsara satria mahavelona ahy izany. Ary tsapako fa tsy ilaiko ny manoratra sy mamaky teny, noho izany tsy misy ny olana. »

En effet, toutes ses difficultés, en commençant évidemment par le problème d'accès à l'emploi qui est le principal facteur d'insertion sociale, contribuent à isoler et à stigmatiser les personnes concernées.

6.1.3 La vie familiale et sociale

La question de la vie personnelle et sociale paraît aussi importante pour les personnes en situation de l'illettrisme car on parle de leur sentiment, de leur relation avec les autres et leur place dans la société.

D'après les résultats de nos enquêtes, on relève que pour la plupart des personnes de notre échantillon ont beaucoup souffert durant leur enfance et ont subi des moqueries et reproches de leurs camarades. Elles en gardent cet effet comme une cicatrice jusqu'aujourd'hui. Donc, il est logique que leur estime personnelle soit touchée.

De plus, les relations avec les entourages n'ont pas vraiment facile : en premier lieu, car ils ne cachent pas leur difficultés aux autres ; puis, certains proches sont étonnés de leurs situations et les soutiennent dans leur combat, d'autres essayent de les juger et portent un regard d'incompréhension.

Même si leur sentiment de honte face à leur illettrisme reste toujours omniprésent, la majorité des personnes ont une estime d'elles-mêmes plus positive qu'auparavant car elles ont appris à vivre avec leurs lacunes et ont en fait une force de caractère. On dirait qu'elles surmontent qu'avec l'envie de se réussir à la vie.

En un mot, tout au long de leur parcours de vie, souvent difficile, les illettrés ont su apprendre à tenir debout même dans les moments critiques.

6.2 Vérification des hypothèses

Afin d'apporter des suggestions à notre problématique, il est important de vérifier notre hypothèse.

Hypothèse n°1 : «Les illettrés ont des difficultés à accéder à l'information et à la nouvelle technologie.»

Dans notre société du vingtième siècle, plus précisément à Madagascar dans la commune rurale de Tsiafahy., la nouvelle technologie de l'information et de la communication (NTIC) se répandre de plus en plus (téléphone, les médias, etc.).

Pourtant, il est encore plus difficile pour les personnes touchées par l'illettrisme de vivre dans cette nouvelle technologie car les barrières sont nombreuses : dévalorisation de soi de s'identifier dans l'encadrement des espaces numériques (conditions financières d'accès aux lieux), les difficultés qu'elles ont à communiquer (à s'exprimer, à échanger). Il y a aussi la difficulté qu'elles ont à utiliser des biens et des services ainsi qu'à accéder à l'information à construire de nouvelles connaissances et de participer à la vie sociale.

En matière de connaissances, de compétences et de compréhension, l'accès aux NTIC suppose certains prérequis : des savoir-faire et savoir-être pour permettre aux utilisateurs de mobiliser la technologie à bon escient.

- « Savoir-faire : qui concernent donc les modes opératoires : les TIC nécessitent un certain nombre de connaissances procédurales, un schème de l'ordre des représentations, une manière de « savoir comment faire ». Globalement, il s'agit de savoir-faire qui se réfèrent à des stratégies mentales ou habitus permettant de résoudre de manière « semi-automatique », intuitive, des problèmes plus ou moins complexes. On sait, lorsqu'on manipule les TIC, l'importance essentielle de cette aptitude à résoudre les difficultés techniques de manière intuitive - qu'il s'agisse de manipuler des matériels, des applications, des ressources multimédia ou d'exploiter le Web. »³¹
- « Savoir être : qui se réfère aux comportements et aux attitudes : dans ce domaine, l'exigence imposée par l'apprentissage des TIC porte avant tout sur la capacité que doit avoir l'utilisateur à communiquer ses compétences. Il lui est indispensable, pour progresser dans l'usage des TIC, d'être à même à chaque étape d'avancement de faire le point sur ses apprentissages acquis : à la fois dans une démarche d'auto-apprentissage, pour définir les étapes à franchir vers la réalisation d'un objectif ; mais aussi (et surtout, pour les personnes disposant d'une moindre autonomie) dans

³¹ www.informationjeunesse-centre.fr 12/08/2016 consulté le 20/09/2017

une démarche accompagnée, pour permettre à l'apprenant de constituer le parcours de progression qui convient »³²

C'est ainsi que pour une personne en situation d'illettrisme, ces deux (2) niveaux de savoir posent un problème, entraînant aussi une difficulté d'accès au numérique et aux espaces dédiés. En effet, la maîtrise parfaite de la lecture, de l'écriture, de calcul, résolution des problèmes sont exigés comme une phase préliminaire.

Quelles que soient donc les technologies mobilisées, les bases de l'éducation (écrire, lire et calculer) restent l'un des vecteurs d'information les plus utilisés dans notre société pour accéder aux divers formes de communication sociale comme : forme normative du point de vue de droit et du respect des lois ; forme esthétique visant le plaisir et se référant à des idées d'ordre social, culturel, et politique ; forme documentaire. En d'autre terme, afin de ne pas être en difficulté dans les actes quotidiens de la vie : dimension personnelle, professionnelle et sociale.

Ce sont les mauvais résultats durant leur parcours scolaires avec leurs difficultés qui les ont empêchés et les empêchent encore actuellement de continuer ses études. Ce problème leur ferme aussi certaines portes de formation, y compris tout ce qui entourent les NTIC. On peut donc dire que notre hypothèse est confirmée.

➤ **Hypothèse n°2 :** « La difficulté d'intégration de la personne en situation de l'illettrisme dans la vie familiale, sociale et professionnel. »

On a déjà vu que l'échec scolaire a été causé par des différentes problèmes que ce soit familial, enseignements ou établissements, et personnels. C'est leur difficulté pendant la scolarité qui les a amenés à l'illettrisme. Et ce dernière à l'intégration au monde de travail et même dans la famille et au sein de la société.

Dans la plupart des cas, le fait que les illettrés n'ont pas de travail aggrave le risque d'exclusion. Au fil du temps, ce risque ne s'arrête pas tout simplement aux conditions salariales mais s'étend également au point de vue personnel et social. En effet, quand une personne ne maîtrise pas les bases de l'éducation, il est difficile pour lui de trouver des emplois. C'est ainsi qu'elle peut tomber dans le cercle vicieux de l'exclusion car elle ne sait

³² www.informationjeunesse-centre.fr 12/08/2016 consulté le 20/09/2017

plus qui elle est vraiment par rapport à son identité troublante. Ses relations sociales peuvent se dégrader et peut finir par s'isoler de la société.

Par conséquent, quel que soit l'effort que les illettrés fassent. On peut penser qu'il est toujours ardu pour eux de partager sa vie au sein de la société, y compris le monde professionnel par rapport aux autres qui maîtrisent parfaitement l'écrit, le calcul et la lecture. Nous pouvons annoncer alors que notre hypothèse est confirmée.

CHAPITRE 7 : RECOMMANDATIONS ET PROPOSITIONS DE RÉMÉDIATIONS DU TRAVAILLEUR SOCIAL

La prévention et la lutte contre l'illettrisme sont multiformes et transversales aux habituelles séparations administratives et institutionnelles.

Le problème de l'illettrisme concerne des personnes de tous les âges dans des situations sociales, professionnelles et géographiques très différentes. C'est pourquoi aucune institution ne peut à elle seule apporter les solutions adaptées à tous en assurer la continuité tout au long de la vie. Il faut en effet faire appel à toutes les ressources éducatives, culturelles, économique (les différentes associations relatives à notre sujet) et bien évidemment aux différents responsables de ces politiques (ministère de l'éducation national, ministère de la population).

Seule une action collective menée conjointement par l'Etat, les collectivités territoriales (la commune), les partenaires sociaux (ONG), les entreprises et la société civile, chacun dans son cœur de son métier et dans le respect des compétences de chacun, permet d'offrir des solutions adaptés pour faire reculer l'illettrisme.

7.1 Pour l'Etat

Madagascar fait partie des pays qui signe de convention internationale des droits des enfants et ceux qui sont relatif à l'éducation (projet d'alphabétisation de l'UNESCO³³). Cet engagement signifie que l'Etat prend sa responsabilités sur l'éducation et le bien être de sa population. C'est ainsi que la lutte contre l'illettrisme est une priorité nationale. L'éducation nationale est l'un des acteurs majeurs en matière de prévention des difficultés en lecture, en écriture et calcul.

³³ <http://fr.unesco.org/themes/alphabetisation-tous> 2014 consulté le 20/09/2014

En premier lieu, l'illettrisme est une situation qu'il faut tenter de prévenir le plus possible car il prend souvent racine dès l'enfance. Il s'agit donc de préparer l'entrée dans les premiers apprentissages, de conforter et de consolider les compétences de base tout au long de la scolarité obligatoire. C'est ce que notre Etat a été déjà élaborer à l'avance de faire promouvoir l'éducation pour tous (EPT³⁴) et le dernier projet du ministère (PSE³⁵). En renforçant les nombres des établissements publics (EPP et CEG) surtout le CEG dans la commune que nous avons faire une décente. Il s'agit aussi de favoriser tout ce qui familiarise les élèves à leurs parcours scolaire sur les bases : écriture, lecture comme les kits scolaires, livres, etc. dans le but d'éviter le décrochage. Notamment, en matière d'éducation numérique qui se reflète au développement de la société actuelle (Projet d'Education Numérique³⁶). En second lieu, il faut que l'Etat tient toujours les soutiens externe comme le ROTARY³⁷ (un club du D. 1690 qui soutient l'alphabétisation d'enfant et d'adulte et participent à la lutte contre l'illettrisme). Il est aussi nécessaire que l'Etat porte leur appuis au près des Association ou ONG concernées en les faisant promouvoir dans des différents zones où sont besoin d'aide. En troisième lieu, le gouvernement doit adopter à des politiques sociales, responsables des personnes en situation d'illettrisme afin qu'elles puissent intégrer dans la société et même dans la vie professionnelle comme la création de centre de formation professionnelle.

En effet, la promotion du droit de l'Homme, plus précisément le droit de l'enfant est important car il y a encore des enfants qui ne bénéficient pas librement leur droit fondamentaux « droit à l'éducation ». Il y a ceux qui travaillent en même temps durant l'année scolaire sans aucune protection contre les dangers qui peuvent nuire leur avenir et leur développement. Tout cela nécessite donc une grande attention de tous les acteurs œuvrant pour l'éducation. On constate aussi que la population n'est pas suffisamment informée sur l'importance de l'éducation surtout dans les milieux ruraux. Que l'Etat ou le gouvernement soit respectueux à ses engagements.

7.2 Pour la famille

Le premier milieu éducatif des enfants est la famille. Dès la naissance, la famille doit donner des repères et imposer des limites à l'enfant. En suite quand l'enfant va à l'école, elle

³⁴ www.Education.gov.mg/education-pour-tous 2015 consulté le 20/09/2014

³⁵ : www.lexpressmada.com/blog/actualites/paul-rabary-le-plan-sectoriel-de-leducation-sera-applique-progressivement/2016, consulté le 20/09/2017

³⁶ www.Education.gov.mg/education-numerique.(2014), 20/09/2017

³⁷ www.rotary-francophone.org | janvier 2011, consulté le 20/09/17

devient un intermédiaire entre l'école et l'enseignement. C'est ainsi que la communication entre parents enfants est un outil essentiel dans l'accompagnement psycho-éducatif des enfants. Les parents devraient consacrer un moment de dialogue avec les enfants : lui demander ce qu'il a fait de sa journée, des résultats de ses examens. L'accompagnement scolaire à la maison est aussi très recommandé pour les parents. Il est dans l'obligation des parents de vérifier régulièrement les devoirs des enfants, pousser à faire des révisions.

A ce moment-là, les parents valorisent l'enseignement aux yeux de leurs enfants. En réalité, les parents ne sont pas là pour développer une méthode ou substituer aux enseignants mais pour avoir une collaboration harmonieuse avec leurs enfants

Par contre, dans la plupart de notre cas, les parents ont un faible niveau d'instruction. Ce qui signifie qu'ils ne connaissent pas la valeur de l'éducation. Si les parents ne maîtrisent pas aussi les savoirs de bases de l'éducation, il faut au moins qu'ils soutiennent et encouragent leurs enfants le plus possible que ce soit au niveau de financement, ou morale ou matériels. Les parents devraient également reconnaître que les enfants ne sont pas des objets à tout faire au sein de la famille. Certes, quelques-uns des enquêtés ont avoués avoir être le seul à accomplir toutes les tâches ménagères au sein de la famille. Or, les enfants ont besoin de jouir leurs droits. Les enfants ne peuvent pas être non plus des moyens de ressources pour la famille.

Dans l'ensemble, le cercle familial occupe la place la plus importante dans la prise en charge des enfants. Les parents assurent primordialement le développement de leurs enfants. Ils doivent se persuader que leurs enfants seront des citoyens de demain. Ils ont besoin d'un bon encadrement pour avoir une base parfaite pendant la période de scolarisation parce que les enfants ont une tendance à observer les faits et gestes des parents pour ensuite les copier. Ceci dit que les parents doit être prudent car le reste de la vie de leurs enfants dépend de l'écriture, lecture et calcul.

7.3 Pour les écoles

D'après la politique éducative de prévention de l'illettrisme de Luc Ferry et Xavier Darcos « l'école n'est pas la seule responsable importante dans le domaine de la prévention, que le problème n'est pas seulement technique, mais qu'il s'agit d'abord et avant tout d'un problème humain »³⁸. Tout se joue dans l'enseignement primaire, car c'est lors de

³⁸ <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2010-8-page-72.htm> ; date de consultation: 20/09/2017

l'apprentissage des bases que le cerveau se structure. L'école favorise alors l'entrée dans le langage et son appropriation à travers l'expression orale, puis de permettre à tous les enfants d'apprendre à lire, à l'oral et à l'écrit et à calculer de manière fluide et efficace.

Nous proposons donc de former les enseignants, afin d'obtenir sur le long terme l'efficacité pédagogique recherchée et leur permettant de :

- Réaliser un dépistage précoce des enfants dès au niveau préscolaire, pour voir leurs difficultés ou les facteurs de risque de décrochage (troubles sensoriels, psychologiques, etc.). Cela doit se faire par un test d'évaluation cognitive ou de même un examen de santé afin de mesurer le déficit réel.
 - Mettre en œuvre une pédagogie réellement différenciée au adaptée au rythme d'apprentissage de chaque élève et disposer d'outils méthodologiques adéquats pour l'accompagner dans sa scolarité.
 - Combiner et individualiser les diverses méthodes à la pensée unique de l'enfant afin de la maîtriser.
 - Réaliser des évaluations pertinentes, régulières et réellement formatives pour les élèves avec une attention spécifiques au cas des enfants touchés qui ont été dépistés.
 - Travailler en équipe et en interdisciplinarité dans une mobilisation générale pour l'apprentissage de la base de l'éducation (écriture, lecture, calcul).
 - Expliquer les adaptations pédagogiques spécifiques mises en place, non seulement aux élèves en difficultés mais aussi à toute la classe et aux parents afin que ces adaptations soient bien comprises.
 - Mobiliser et motiver les enseignant (exemple : salaire bien motivé)
 - Instaurer une évaluation annuelle des élèves et encourager les enseignants dont les élèves ont obtenu les meilleurs résultats. Par la suite, une relation de confiance avec la famille est aussi nécessaire afin d'accompagner l'enfant dans ses difficultés pour particulièrement avec les parents tellement touchés par la pauvreté. De même pour la collaboration avec les partenaires comme le ministère de l'éducation afin de faciliter l'accès aux livres, à la NTIC, etc.
-

7.4 Pour les Associations, les ONG et les médias

Nombreuses sont les Associations ou ONG dans notre pays, qui mis un place dans leurs projets la prévention et la lutte contre l'illettrisme. Si on ne cite que l'ASAMA³⁹, le ZazaMalagasy⁴⁰ (Enfance Actions Madagascar), le SOS villages d'enfant⁴¹, Association vahiny⁴² (Association humanitaire d'aide à Madagascar), etc. La majorité de cette Association recrute en général les enfants défavorisés dans le but d'éviter qu'ils augmentent le taux d'analphabétisation. Par la suite, ce projet contribue en même temps de lutter contre l'illettrisme en visant l'insertion professionnelle et social de ses enfants.

Un tel projet mérite alors une grande soutien pour qu'il se propage dans plusieurs régions, surtout dans les milieux ruraux. Y compris notre commune rurale de Tsiafahy qui ont besoins d'un coup de main des ONG.

Quant aux médias, ils permettent d'animer et d'enrichir la vie sociale des citoyens et jouent un rôle à ne pas sous-estimer. Les campagnes de sensibilisations proposées par les médias sont donc nécessaires pour attirer l'attention des personnes concernées.

A cet effet, les médias ont une mission importante dans le domaine de la promotion de la lecture, l'écriture et le calcul. Ils doivent s'attaquer au sujet tabou qui est « l'illettrisme » en diffusant des informations par le biais d'émissions radio, de campagnes de préventions dans les lieux publics (écoles, Fokontany, etc.) Et les milieux ruraux. Pour que le message soit bien reçu par les illettrés, on le présente sous forme de sketch, de dessin ou illustration comme affichage.

7.5 Pour la commune rurale de Tsiafahy

Notre descente sur le terrain nous a montré qu'il faut avant tout que la commune négocie et renforce la communication avec le ministère de l'éducation et les Associations. Premièrement, pour qu'il y a plus des CEG dans la commune, au moins un par Fokontany. De plus, les centres bibliothécaires et des loisirs sont aussi insuffisant pour les nombres des jeunes dans la commune. Par conséquent, ils sont délinquant (prise des drogues, grossesse précoce, etc.).

³⁹ www.rfi.fr/afrique/201512019-Madagascar-asama-scolarisation-enfant-alphabetisation consulté le 20/09/2017

⁴⁰ www.eam-zazamalagasy.org/2003 consulté le 20/09/2017

⁴¹ www.vesosmad.org/2014 consulté le 20/09/2017

⁴² <http://vahiny.madagascar.free.fr/2011> consulté le 20/09/2017

Vu l'âge des personnes en situation d'illettrisme dans la commune, la refondation des écoles pour les illettrés moins de 16 ans sont nécessaires. Pour les jeunes âgées de 17 ans et plus, en les faisant un test afin de repérer leur difficulté. Puis, ils seront bénéficiés d'un accompagnement renforcé dans les établissements dont ils dépendent : réintégration dans la scolarisation ou dans un centre de formation professionnelle correspond à la demande sociale comme technique d'élevage et d'agriculture, menuiserie, broderie, tissage, ouvrage métallique, coupe et couture, tricotage.

Ainsi, nous proposons pour les responsables de la commune de :

- Informer et sensibiliser sa population à l'existence de l'illettrisme et leur procurer les moyens et les outils pour donner l'habitude et le goût de lire chez les jeunes hors de toutes contraintes scolaires.
- Encourager les élèves de découvrir des nouvelles connaissances en leur expliquant pourquoi il faut savoir lire et écrire.
- Soutenir la scolarisation des enfants vulnérables.

7.5 Rôles des travailleurs sociaux vis-à-vis de l'illettrisme

Les travailleurs sociaux s'emploient à promouvoir le changement social et la solution de problème dans les relations humaines. Il aide à se donner du pouvoir et à se libérer en vue d'un plus grand bien être de la population. Toutes ses actions se réalisent en faveur de chaque individu afin d'atteindre un développement social. Ces interventions sociales se font par les relations d'aide qui libèrent l'autre et qui lui pousse vers son autonomie. L'intervention sociale doit aboutir à ses fins et les actions mises en œuvre doivent se faire en connaissance de l'utilisateur sans aucun préjugé.

Le rôle des travailleurs sociaux en face des personnes en situation d'illettrisme essaye d'entretenir une relation basée sur l'empathie, une relation d'aide qui va pousser les illettrés à devenir membre actif de la société et à se donner du pouvoir soit une insertion ou une réinsertion en vue de l'autonomie. Cette intervention consiste à la sensibilisation des parents et des personnes touchées, à l'éducation et socialisation des enfants, ce qui détermine sa place dans la société.

Acquis professionnels

Ce stage nous a permis d'acquérir quelques connaissances en matière d'intervention sociale. Plus précisément, nous avons pu identifier les principaux facteurs de blocages qui empêchent les illettrés de discuter le cas. En générale, le travail social demande une bonne volonté et de patience, car, une intervention peut prendre beaucoup de temps et demande d'énergie. Cela a été facile avec une bonne communication interpersonnelle entre nous et la personne concernée. En effet, ce stage nous a renforcé nos expériences et nos connaissances en travail social : mettre en confiance la personne en difficulté (confidentialité), valoriser la personne (en rappelant par exemple qu'elle a d'autres compétences) accompagner la personne à son rythme, se montrer patient, comprendre qu'il lui faut du temps pour nous répondre, etc.

CONCLUSION GÉNÉRALE

On se méprend toujours à penser que l'analphabétisme touche que les régions reculées « milieux ruraux », où les écoles font défaut et les parents n'ont pas les moyens d'instruire leurs enfants. Mais l'illettrisme est aussi ce phénomène vécu au quotidien pour la plupart de Malagasy, à l'heure où le monde ne jure que par la nouvelle technique de l'information et de la communication.

Il désigne la situation d'une personne qui a bénéficié d'apprentissages mais qui n'a pas acquis ou qui a perdu la maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul en raison des diverses problèmes dans leur vie quotidienne. Cette personne ne peut donc être autonome dans des simples situations de la vie courante et peut se trouver particulièrement au risque de l'exclusion sociale.

Malgré les efforts menés par les diverses acteurs pour lutter contre l'analphabétisme et l'illettrisme, l'accroissement du taux de décrochage scolaire dans la commune de Tsiafahy est toujours inquiétant. Evidemment, les personnes touchées par l'illettrisme sont aussi concernées et actuellement elles deviennent de plus en plus jeunes. Ces conséquences sont différentes et nombreuses, mais ce qui attire le plus c'est le développement de la commune et même de la nation toute entière. Alors qu'elles se sentent aussi prisonnières de sa situation : honte, instabilité de travail, exclusion de la famille et de la société dans la vie quotidienne. On sait que c'est l'emploi qui garantit l'identité de la personne dans la société. Donc, renforcer la spécialisation sur leur compétence peut être un moyen de les intégrer. Dans ce cas, la mise en place d'une politique active de l'emploi est primordiale avec la promotion de droit à l'éducation.

Or, la nécessaire maîtrise de la machine par l'homme et les transformations induites par l'émergence et le développement des technologies de l'information et de la communication, qui assurent des fonctions importantes dans nos sociétés, sont autant de réalités devenues quotidiennes à nos jours. C'est ainsi, elles rendent encore plus concret le problème posé par l'illettrisme car ces transformations impliquent un renouvellement des compétences et des savoirs de base. Elles amènent la problématique de l'illettrisme vers une nouvelle notion plus récente : c'est « illectronisme » (illettrisme technologique) qui éloigne encore plus de la norme sociale et ceux qui sont en difficulté avec l'écriture et la lecture et le calcul.

En vue de cela, l'illettrisme est indéniablement lié aux récentes transformations organisationnelles qui modifient notre vie quotidienne dans tous les domaines et proportionnellement, à l'augmentation des exigences de qualification professionnelle induites par un marché du travail, également en pleine mutation.

En réalité, l'illettrisme est donc un problème historiquement daté. Du fait des exigences sociales et professionnelles qui n'ont cessé de croître ces dernières décennies et qui rendent le recours à l'écrit de plus en plus obligatoire pour les actes de la vie quotidienne.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- 1- FERREOL.G et DEUBEL, « Méthodologie des sciences sociale », 1992, Armand Colin, 191 pages
- 2- GRAWITZ, « méthodologie des sciences sociales », 1964, 11^{ème} édition, Paris, Dalloz, 250 pages

Ouvrages spécifiques

- 3 - Claude DUBAR, « La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles », 1991, Paris, Armand Colin, 278 p.
- 4 - Eric MAIGRET, Sociologie de la communication et des médias, 2003, Paris, Paris, Armand Colin, 287 p.
- 5- DE CLERCK Marcel – *Analphabétisme et alphabétisations* / Hambourg : Institut de l'UNESCO pour l'éducation, 1993, 201 pages
- 6- ENSOMD 2012 – 2013, assurer l'éducation primaire pour tous
- 7- GOGEL d'Allondans Alban – *L'exclusion sociale, les métamorphoses d'un concept* / Paris : L'Harmattan, 2003, 167 pages
- 8- NAVARRO H., LE DEUNE. – *Prévenir l'illettrisme* / Paris : Magnard, 2004, 105 pages
- 9- SOULET Marc-Henry – *Quel avenir pour l'exclusion ?* / Fribourg : Academic Press Fribourg, 2004, 186 pages

Documents officiels

- 10- Rapport mondial de suivi sur l'EPT, l'alphabétisation, un enjeu vital, 2006
- 11- PCD de la commune rurale de Tsiafahy
- 12- Politique nationale de l'éducation, loi 2008-011

Revus et journaux

- « Les jeunes en majorité analphabètes » du 09.09.2014 écrit par Michella Raharisoa
- « Madagascar: Alphabétisation - Beaucoup reste à initier contre l'illettrisme » du 09.10.14 écrit par Sthef RADRIAMAROHASINA

- 13- L'express de Madagascar dans l'actualité sociale du 07/09/2016 « Alphabétisation-
Un million d'enfants déscolarisés » Michella Raharisoa
- 14- L'Express de Madagascar dans l'actualité sociale :
- 15- Madagascar tribune
- 16- Madagascar Tribune le 25 /03/2016 « Abandon scolaire : La grossesse précoce,
parmi les principales causes » Mirana Rabakoniaina
- 17- Midi Madagascar, société le 07/09/2017: « Alphabétisation des 15 ans et plus : un
taux national de 71.6% » José Belalahy

Webographie :

- 18- <http://www.instat.mg> : epm 2010, Instat Madagascar consulté le 20/09/2017
- 19- <https://lemanhorizonmadagascar.wordpress.com/category/actualites-malgaches/>
- 20- <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2010-8-page-72.htm> ; date de
consultation: 20/09/2017
- 21- www.bienlire.education.fr « le point sur l'illettrisme » Nov 21, 2002 - (Dossier mis à
jour en janvier 2003). Consulté le 20/09/17
- 22- www.toupie.org/dictionnaire/lecture.htm/2013 consulté le 20/09/2017
- 23- [https://wiki.labomedia.org/index.php/Archive:D%C3%A9finition_de_l'illettrisme,
_causes_et_cons%C3%A9quences](https://wiki.labomedia.org/index.php/Archive:D%C3%A9finition_de_l'illettrisme,_causes_et_cons%C3%A9quences) publié le 2 juin 2015 c, consulté le 20/09/2017
- 24- [http://www.midi-madagasikara.mg/societe/2017/09/07/alphabetisation-des-15-ans-
et-plus-un-taux-national-de-716/2](http://www.midi-madagasikara.mg/societe/2017/09/07/alphabetisation-des-15-ans-et-plus-un-taux-national-de-716/2) juin 2015 c, consulté le 20/09/2017
- 25- [https://www.lire-et-ecrire.ch/ressources-et-outils/lillettrisme-en-bref/consequences-
de-lillettrisme](https://www.lire-et-ecrire.ch/ressources-et-outils/lillettrisme-en-bref/consequences-de-lillettrisme), publié le 2 juin 2015 et consulté le 20/09/2017
- 26- www.lemonde.fr/idees/article Avril 2017 d'Alain Bentolila, linguiste français,
professeur à l'Université Paris V, consulté le 20/09/2017
- 27- <http://www.informationjeunesse-centre.fr> 12/08/2016 consulté le 20/09/2017
- 28- [www.rfi.fr/afrique/201512019-Madagascar-asama-scolarisation-enfant-
alphabetisation](http://www.rfi.fr/afrique/201512019-Madagascar-asama-scolarisation-enfant-alphabetisation) consulté le 20/09/2017
- 29- www.Education.gov.mg/education-numerique.(2014), consulté le 20/09/2017
- 30- www.rotary-francophone.org | janvier 2011 consulté le 29/11/2017
- 31- [www.lexpressmada.com/blog/actualites/paul-rabary-le-plan-sectoriel-de-leducation-
sera-applique-progressivement2016](http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/paul-rabary-le-plan-sectoriel-de-leducation-sera-applique-progressivement2016) consulté le 20/09/2017
- 32- <http://fr.unesco.org/themes/alphabetisation-tous-2014> consulté le 20/09/2017
- 33- www.rotary-francophone.org | janvier 2011, consulté le 20/09/17

- 34- www.Education.gov.mg/education-pour-tous-2015 consulté le 20/09/2017
- 35- www.rfi.fr/afrique/201512019-Madagascar-asama-scolarisation-enfant-alphabetisation consulté le 20/09/2017
- 36- <http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/paul-rabary-P-S-E-2016> consulté le 20/09/2017
- 37- <http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/alphabetisation-un-million-denfants-descolarises/2015> consulté le 20/09/2017
- 38- <http://www.madagascar-tribune.com/La-grossesse-precoce-parmi-les,21947.html> 2017 consulté le 20/09/2017
- 39- <http://www.eam-zazamalagasy.org/2003> consulté le 20/09/2017
- 40- <https://www.vesosmad.org/2014> consulté le 20/09/2017
- 41- <http://vahiny.madagascar.free.fr/2011> consulté le 20/09/2017
- 42- http://malagasymahomby.org/index.php?option=com_content&view=article&id=8&Itemid=2012 consulté le 20/09/2017
- 43- <https://www.travail-social.com/Les-centres-sociaux-au-croisement/mai2006> consulté le 20/09/2017
- 44- <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2010-8-page-72.htm> ; date de consultation: 20/09/2017

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES GRAPHIQUES

LISTE DES ABREV

INTRODUCTION GENERALE 1

PREMIÈRE PARTIE :PRÉSENTATION DU TERRAIN, CADRAGE CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE 3

CHAPITRE 1 : ETAT DES LIEUX DE LA COMMUNE RURALE TSIAFAHY 4

1.1 Identification de la commune de Tsiafahy 4

1.2 Situation géographique de la commune 7

1-3. Localisation géographique de la commune de Tsiafahy 8

1-4. Environnement social et culturel 9

1-5. Organigramme de la commune..... 12

CHAPITRE 2 : CADRAGE THÉORICO-CONCEPTUEL..... 13

2.1 Conceptualisation..... 13

2.1.1. La Socialisation et l'Education 13

2.1.2. L'identité 14

2.2. Notion sur l'illettrisme 16

2.2.1 Découverte du phénomène 16

2.2.2 L'illettrisme et essaie de définitions..... 16

2.2.3 Les dimensions de l'illettrisme 18

2.2.4 Les causes de l'illettrisme 19

2.2.5 L'illettrisme et Ses Conséquences..... 21

2.3. Problématisation et formulation des hypothèses..... 22

2.3.1. Problématique..... 22

2.3.2. Formulation des hypothèses 22

2.3.3. Détermination des objectifs spécifiques..... 22

2.3.4. Problème rencontrés 23

CHAPITRE 3 : CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE 24

3.1 Approche méthodologique..... 24

3.2 Outils de recherche 24

3.3 Technique.....	25
3.4 Echantillonnage	26
DEUXIÈME PARTIE :RÉALITE VÉCUE PAR LES ILLÉTRÉS PAR RAPPORT AUX ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES QUOTIDIENNES.	30
CHAPITRE 4 : ANALYSE STATISTIQUE DES PERSONNES TOUCHÉES PAR L'ILLÉTRISME DANS LA COMMUNE.....	30
4.1 Etats des personnes en situation de l'illettrisme au sein de la commune	30
4.1.1 Taux des personnes en situation de l'illettrisme	30
4.1.2 Les principales difficultés des illettrés	32
4.1.3 Taux des illettrés selon l'âge	33
CHAPITRE 5 : ANALYSE DES PROBLEMES RENCONTRÉS PAR LES ILLÉTTRES DANS LES ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES	34
5.1 Situation d'activité des personnes en situation d'illettrisme	34
5.2 Les difficultés des illettrés lors du parcours scolaire et ses impacts au travail.....	37
5.3 L'illettrisme et la honte	38
Source : Enquête personnelle, octobre 2017	41
5.4 L'illettrisme et l'exclusion.....	41
5.5 La relation entre la honte et l'exclusion dans la vie des illettrés	42
5.6 Les illettrés face à la Nouvelle Technologie d'Information et de la Communication43	
5.6.1 L'illettrisme et l'utilisation des NTIC	43
5.6.2 Difficulté des illettrés à accéder la TIC et ses utilités	44
TROISIÈME PARTIE :RÉFLEXIONS PROSPECTIVES.....	46
CHAPITRE 6 : DISCUSIONS DES RÉSULTATS ET VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES.....	47
6.1 Discussions	47
6.1.1 Parcours Scolaire.....	47
6.1.2 Parcours professionnel	48
6.1.3 La vie familiale et sociale.....	49
6.2 Vérification des hypothèses	49
CHAPITRE 7 : RECOMMANDATIONS ET PROPOSITIONS DE RÉMÉDIATIONS DU TRAVAILLEUR SOCIAL.....	52
7.1 Pour l'Etat	52
7.2 Pour la famille.....	53

7.3 Pour les écoles	54
7.4 Pour les Associations, les ONG et les médias	56
7.5 Pour la commune rurale de Tsiafahy	56
7.5 Rôles des travailleurs sociaux vis-à-vis de l'illettrisme.....	57
CONCLUSION GÉNÉRALE	59
BIBLIOGRAPHIE	
TABLE DES MATIERES	
ANNEXES	
RÉSUMÉ	

ANNEXES

QUESTIONS STANDARS

Sociodémographique

- 1- Anarana :
- 2- Vavy sa lahy
- 3- Taona :

Prénom :

Sexe : F - M

Age :

- 4- Aiza ho aiza ny toerana misy anao :

- ☐ Tsy manambady
- ☐ Manambady
- ☐ Efa nisaraka
- ☐ Maty vady

Quelle est votre situation matrimoniale ?

- ☐ Célibataire
- ☐ Marié(e)
- ☐ Divorcé(e)
- ☐ Veuf (ve)

- 5- Raha manambady, mananjanaka ve ianao ?
 - Si marié, avez-vous des enfants

- 6- Inona ny finoanao ?

- ☐ FJKM
- ☐ Katolika
- ☐ FLM
- ☐ Hafa

- Quelle est votre religion ?

- ☐ FJKM
- ☐ Catholique
- ☐ FLM
- ☐ Autre à préciser

- 7- Aiza ny fiavianao ?

- ☐ Analamanga

II

- ☐ Haute Mahatsiatra
- ☐ Amoron'i mania
- ☐ Diana
- ☐ Hafa

Quel est votre région d'origine ?

- ☐ Analamanga
- ☐ Haute Mahatsiatra
- ☐ Amoron'i mania
- ☐ Vakinankaratra
- ☐ Diana
- ☐ Autre à préciser.....

10- Raha tsy analamanga, Inona no antony nahatonga anao nifindra aty ?

.....

- Sauf Analamanga, quel est votre raison de migration ?

.....

11- Firy ianareo ao antrano ?

- Combien vous êtes à la maison ?

Membre de ménage	âge

Autre à préciser

III

Education

12- Niveau d'instruction des membres de ménage

[illegible]

IV

Membre de ménage		Ecole fréquenté durant 5 années passée (public : pc ; privée : pv)									
		pc	pv	pc	pv	pc	pv	pc	pv	pc	pv
parents	Père										
	Mère										
Enfants (=E)	E1										
	E2										
	E3										
	E4										
	E5										
	E6										
	E7										
Autre à préciser											
année scolaire											

Situation socio-économique

13- Activités principales: Firyary iza no miasa, mapidi-bolaoan-trano ?

Effectifs	Type d'Activité	Rémunération		
		Jour	Semaine	mois

14- Activité secondaire

Effectifs	Type d'Activité	Rémunération		
		Jour	Semaine	mois

13- Faites vous un épargne ?

OUI ☐ NON ☐

Si oui, quel est la prévision d'utilisation ?

.....

15- Dépenses mensuelles

Types de dépenses	Montant
Loyer	
Electricité : rano ,jiro	
Alimentation : ppn ; combustible	
Education : écolage Fourniture Autre.....	
Déplacement	
Santé	
Autre à préciser	
TOTAL	

14- Faites vous un emprunt ?

OUI ☐ NON ☐

Si oui, auprès de qui ?

- ☐ Banque
☐ Amis
☐ Famille
☐ Autre.....

Santé

16- Membre de ménage ayant attrapé par une maladie durant les 3 derniers mois

Membre de ménage malade	Types de maladie	Mode de traitement

Types de maladie : 1- diarrhée

2- grippe

3- paludisme

4- Autre à préciser

Mode de traitement : 1- consultation auprès d'un centre médicale

2-auto-médicament

3- tradi-praticien

4-autre à préciser

17- Hygiène

Pratiques sanitaires		utilisation	
Source d'eau		Rivière	
		Puits	
		pompe	
Latrine et douche		Fausse perdue	
		Fausse éptique	
		A l'aire libre	
Individuel	collectif	Public :	
		combien ménage utilise ?	
Traitement des ordures		Dorana	
		Lavaka	
		Bac public	
Evacuation d'eaux usées		Y a-t-il des canons ?	

GUIDE D'ENTRETIEN

QUESTIONS POUR LA COMMUNE ET LES CHEF DU FONKOTANY

1- Azo lazaina ve fa mbola maro ireo olona mañana fahaserotana mamaky teny manoratra ary manao kajy eto anivon'ny kaominona/ FKT ?

Peut-on dire que les personnes ayant des difficultés de lecture, de l'écriture, et de calcul sont encore nombreux dans cette commune/ FKT ?

2- Inona no hitanareo fa antony mahatonga izany amin'ny ankapobeany ? mety olana :

☐ ara-pianakaviana (fisarahan'ny RAD, tsy fahampian'ny vola)

☐ avy @ mpampianatra na ny sekoly (tsy mahay mampita, masiaka, sekoly mihidy tampoka)

☐ avy @ nao manokana (tsy salama)

☐ hafa

- Quels sont les raisons principales de ce problème ?

☐ Problème familial (économie, enfant nombreux, orphelin, divorce)

☐ Problème d'enseignant ou de l'établissement (incompétent, méchant, école fermé)

☐ Problème personnel (santé: ouïe, vue, moteur)

☐ Autres

3- Toy ny ahoana ny asan'ireo olona ireo amin'ny ankapobeany ?

- Quelles activités occupent ces personnes en général ?

4- Moa ve misy fikambanana na fampiofanana manokana hoan'izy ireo eto amin'ny kaominina /FKT ?

ENY ☐ TSIA ☐

- Y-a-t-il des Association ou Formation destiné à ces personnes au niveau de la commune ou FKT ?

OUI ☐ NON ☐

5- Raha ENY, inona ?

- Si OUI, lequel ?

6- Moa ve ampy amin'ny fitomboan'ny mponina ireo isan'ny sekoly eto kaominina ?

ENY ☐ TSIA ☐

VIII

- Le nombre des établissements est-il convenable à l'augmentation de nombre de la population ?

OUI ☐

NON ☐

- 7- Raha ENY, firiny EPP sy CEG isakynyFKT? Raha TSIA, tokonyhampiana eo amin'ny firy eo?

- Si OUI, combien d'EPP et de CEG dans chaque fkt ?

- 8- Miaramiasa ve ianareo sy ny ministeran'ny fampianarana sy ireo sekoly?

- La commune a-t-elle un travail de collaboration avec le ministère de l'éducation et les établissements ?

- 9- Aiza ho aiza ny andraisan'ny ministera andraikitra manoloana izany, sy io fahaserotana io ?

- Et quelles mesures le ministère prend-il comme responsabilité face à cette situation et les illettrés ?

- 9- Inona ny fepetra azonao aroso manoloana ireny olona ireny?

- Quelles mesures pouvez-vous proposer pour ces personnes ?

QUESTION POUR LES RESPONSABLES DES ECOLES

- 1- Azo lazaina ve fa mbola maro ireo olona mañana fahaserotana mamaky teny ,manoratra ary manaokajy ato amin'ny sekolinareo ?

- Peut-on dire que les personnes ayant des difficultés de lecture, de l'écriture, et de calcul sont encore nombreuses dans votre école ?

- 2- Inona no hitanareo fa antonymahatonga izany ?

- Quels sont les raisons principales de ce problème ?

- 3- Amin'ny ankapobeany, mety eo amin'ny firy taona ny ankizy miala andalam-pianarana ato raha araky ny fijerinao azy ?

- D'après vous, entre quel âge les enfants se décrochent-ils de leur scolarité, en général ?

- 4- Iza no maro anisa amin'izany:ny vavy sa ny lahy?

- Lesquels sont le plus nombreux : féminin ou masculin ?

- 5- Inona no antony? Ary aiza ho aiza ny fandrahana andraikitan'ny ministera manoloana izany?

- Quels sont les raisons ? Et où se situe la mesure que le ministère devrait prendre ?

- 6- Inona ny asan'ny ray aman-drenin'ireo ankizy ireo raha ny fahafataranao azy
(mpamboly,...)
- Quels types de travail occupent ses parents ? (agriculteur, fonctionnaire,...)
- 7- Sarotraaminaovenymiaina,
mifandraysymiamiasaamin'nyolonanialaandalam-pianarana ?
- ENY ☐ TSIA ☐
- Est-il difficile pour vous de vivre, de communiquer et de travailler avec les
personnes illettrés ?
- OUI ☐ NON ☐
- 8- Raha ENY, fa nahoana? raha TSIA, inona ny antony?
- Si OUI, pourquoi ? Si NON, pour quel raison ?
- 9- Inona no hevitra na vahaolana azonao aroso manoloana izany olana izany ?
- Quelles suggestions ou solutions proposez-vous face à ce problème ?

QUESTIONS POUR LA FAMILLE ET ENTOURAGE DE LA PERSONNE EN
SITUATION D'ILLETTRISME

- 1- Raha aminao manokana, inona ny antony mahatonga ny olona miala andalam-
pianarana?
- Selon vous, quelles raisons poussent les enfants de décrocher lors de leur parcours
scolaire ?
- 2- Sarotra aminao ve ny miaina, mifandray sy miaramiasa amin'ny olona niala
andalam-pianarana?
- ENY ☐ ☐SIA
- Est-il difficile pour vous de vivre, de communiquer et de travailler avec les
personnes illettrés ?
- OUI ☐ NON ☐
- 3- Raha ENY, fa nahoana ?raha TSIA, inona ny antony?
- Si OUI, pourquoi ? Si NON, pour quel raison ?
- 4- Amin'ny fiainana andavan'andro, toy ny ahoana ny fahitanao azy ireo, misy
fiatraikany eo aminy ve ny fahasarota ny mamaky teny, manoratra ary manao kajy?
Manomeza ohatra 2 farafahakeliny.

- Dans la vie quotidienne, comment trouvez-vous les illettrés, ses difficultés en lecture, en écriture et en calcul ont-ils des conséquences dans leur vie ? Donnez au moins deux exemples ?

5- Mety misy ve hevitrana vahaolana azonao aroso manoloana izany olana izany?

- Avez-vous des suggestions ou des solutions à proposer face à ce problème ?

QUESTIONS POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE L'ILLÉTRISME

Parcours scolaire (*pouvez-vous parler de type de difficulté scolaire que vous avez rencontrée*)

1- Inona no tena anananao fahasaratana teoa min'ny sehatry ny fianarana?

☐ Fanoratana

☐ Famakianteny

☐ Fanaovanakajy

- Lors de votre parcours scolaire, où se situe votre principale difficulté ?

☐ Lecture

☐ Ecriture

☐ Calcul

2- Inona no tena anton'izany ? Metyolana :

☐ ara-pianakaviana (fisarahan'ny RAD, tsyfahampian'nyvola)

☐ avy @ mpampianatra na ny sekoly (tsy mahay mampita, masiaka, sekoly mihidy tampoka)

☐ avy @ nao manokana (tsy salama)

☐ hafa

- Quelles ont été les causes de vos difficultés scolaires ?

☐ Problème familial (économie, enfant nombreux, orphelin, divorce)

☐ Problème d'enseignant ou de l'établissement (incompétent, méchant, école fermé)

☐ Problème personnel (santé: ouïe, vue, moteur)

☐ Autres

3- Nyolona na ny mpampianatra anao tamin'izany ve tsy nametraka fanamarihana anao tamin'ilay fomba fanoratana na famakian-teny na fanovanao kajy ?

ENY ☐

TSIA ☐

- Est-ce que les gens, les enseignants vous ont fait des remarques quant à la façon que vous avez d'écrire ou de lire ou de calculer ?

OUI ☐

NON ☐

4- Raha ENY, inona ? Raha TSIA, inona no avalinao na fomba iatrehanao izany?

- Si OUI, lequel ? Si NON, que répondez-vous quand vous êtes confrontés à cela ?

5- Manoloana io olana io, inona no hitanao vokadratsin'izany eo amin'ny fiananao?

- Par rapport à ce problème, de quoi trouvez-vous comme conséquences dans votre vie ?

6- Nitondra vahaolana hoanao ve ny Ray aman-dreninao nanoloana io fahasaratana io?

ENY ☐

TSIA ☐

- Est-ce que vos parents apportaient ils des solutions face à vos difficultés ?

OUI ☐

NON ☐

7- Raha ENY, inona ? Raha TSIA, inonanyantony?

- Si OUI, lesquels? Si NON, pourquoi ?

Parcours familial et social (*pouvez-vous parlez de votre vie familiale et sociale de votre enfance et celle d'aujourd'hui*)

8- Ahoana no iainanao izany fahasaratana mamaky teny na manoratra na manaokajy izany eo amin'ny fiarahamonina sy ny fianakaviana ?

☐ Menatraveianaotafiditraanatin'izany sokajy izany?

☐ Moa vemieritreritrahovoahilikilikaianao?

☐ Hafa

- Comment vivez-vous les difficultés liées à lecture/ l'écriture/calcul au niveau de la société et de la famille ?

☐ Avez-vous honte de votre situation

☐ Pensez-vous exclus par les autres

☐ Autre à préciser

9- Mety manafina izany amin'ny hafa ve ianao?

ENY ☐

TSIA ☐

- Tentez-vous de cacher vos difficultés aux autres ?

OUI ☐

NON ☐

10- Raha TSIA, iza no mahafantatra?

- Si NON, qui sont au courant ?

Parcours professionnel

11- Safidinao manokana ve io sa hoe fa maninona no io asa io no ataonao ?

- Pourquoi choisissez-vous ce travail ? Est-ce votre choix personnel ?

12- Nanomboka oviana ianao no nanao an'io asa io?

- Depuis quand faites-vous ce travail ?

13- Misy fiantraikany amin'ny asanao ve ilay fahasaratana mamaky teny/manoratra/manaokajy?

ENY ☐

TSIA ☐

- Vos difficultés en lecture/ écriture/calcul ont-elles un impact sur votre travail ?

XII

OUI ☐

NON ☐

14- Raha ENY, mangataka fanampiana amin'ny mpiara-miasa ainao ve ianao amin'izany ?

- Si OUI, demandez-vous de l'aide de vos collègues ?

15- Nanaofiofanana ve ianaonanao asa io?

ENY ☐

TSIA ☐

- Avez-vous eu une formation pour ce travail ?

OUI ☐

NON ☐

16- Raha ENY, nisy fahasaratana ve tao amin'izany sa hoe ahoana ny fomba na paikady nisorohanao na mba handresena izany fahasaratana izany ?

- Si OUI, est ce qu'il y a des difficultés ou comment et/ou quel technique utilisez-vous pour surmontez ou pour convaincre cette difficulté ?

17- Nanao asa hafa ve ianao talohan'io asana oio ?

- Avez-vous faite un autre travail avant celui-ci ?

18- Raha ENY, inona ?

- Si OUI, lequel ?

19- Fa naninona ianao no niala tamin'io asa io ?

- Pourquoi l'avez-vous quitté ?

20- Raha tsy sendra io fahasaratana io ianao, dia mety nisafidy asa hafa mifanaraka amin'ny fanoratana, famakian-teny, sy fanaovana kajy ve ianao ?

- Si vous n'avez pas rencontré ce genre de difficultés, auriez vous choisi en profession ou l'écrit, la lecture et le calcul occupent une place importante dans les tâches ?

Si la personne à un employeur

21- Fantantry ny mpampiasanao ve izao olana misy eo ainao izao ?

ENY ☐

TSIA ☐

- Votre patron est-il au courant de votre situation ?

OUI ☐

NON

☐

22- Nanao ahoana ny fomba nisehoanao taminy manoloana io fahasaratana io?

- Comment vous vous êtes présentes à votre employeur par rapport à vos difficultés ?

23- Nanampy nananome hevitra anao ve izy sa ahoana ny fihetsiny?

- L'employeur-vous à donner-t-il de l'aide ou de solution ? Comment a-t-il réagit ?

UTILISATION DES NTIC

24- Moa ve ianao mampiasa fitaovam-pifandraisana vaovao manaraka ny teknolojia ?

ENY ☐

TSIA ☐

- Utilisez-vous des nouveaux outils technologiques de l'information et de la communication?

OUI ☐

NON ☐

25- Rahaeny, inona ?

- ☐ Radio
- ☐ Finday
- ☐ Fahitalavitra
- ☐ Fankantsary
- ☐ Hafa

- Si OUI, lequel?

- ☐ Radio
- ☐ Téléphone portable
- ☐ Télévision
- ☐ Appareil photo
- ☐ Autre à préciser

26- Moa ve mañana fahasarotana amin'ny fampiasana na fombahidirana amin'izany ianao ?

ENY ☐

TSIA ☐

- Avez-vous des difficultés sur l'utilisation ou l'accès à ces outils de communication?

OUI ☐

NON ☐

27- Azo lazaina ve fa ilaina sy manandanja ny fampiasana ny fitaovam-pifandraisana vaovao amin'izao fotoana izao, amin'ny fiainana andavan'andro ?

ENY ☐

TSIA ☐

- Peut-on dire que l'utilisation des NTIC est utile et important de nos jours, dans la vie quotidienne?

OUI ☐

NON ☐

XIV

28- Misy sosokevitra ve na vahaolana azonao aroso manoloana io tranga io? Raha misy tetikasa oe fampianarana voatokana hoan'izay olona manana fahasarotana izay de mbola vonona ve ianao?

- Souhaitez-vous rajouter quelque chose ? S'il y a une formation (réapprendre) a vous donner, êtes-vous prête ?

EDUCATION

Préscolaire privée

Ecole	Isa ankizy L V		Total
NyAndry	13	17	30
St Michel	46	41	87
Fanazavana	07	13	20
Au Raval	09	14	23
Total	75	85	160

Niveau I PRIVEE

Désignation NIVEAU I PRIVEE	Localisation	Nb élèves scolarisées
	Tsaramanga	53
	Rehoboth	46
	NyAndry	84
	Au raval	69
	Saint Michel	277
	Fitsimbinana	103
	Fanazavana	111
	St Barthélé	136
	Ambinintsoa	70
	Espoir	16
	TOTAL	965

NIVEAU II PRIVEE

	Localisation	Nb élèves scolarisées	Observations
Désignation NIVEAU II PRIVEE	Tsaramanga	44	
	Rehoboth	66	
	Au raval	38	
	Saint Michel	70	
	Fitsimbinana	22	
	Fanazavana	94	
	St Barthéle	91	
	Mamelaso	37	
	LA Shekina	36	
	Avosoa	96	
TOTAL		594	

NIVEAU III PRIVEE

	Localisation	Nb élèves scolarisées	Observations
Désignation NIVEAU III PRIVEE	Tsaramanga	44	
	Rehoboth	150	
	LA Shékina	103	
	Mamelaso	24	
TOTAL		321	

COMMUNICATIONS ET INFORMATION

-) Opérateurs téléphoniques opérant dans la Commune : TELMA – AIRTEL – ORANGE. Les réseaux ne sont pas disponibles au-delà du chef-lieu de Fokontany.
-) UNE (01) Agence Postale Rurale (Paositra Malagasy) à Ambatofotsy Gare
-) BLU : UNE (01) au sein du Poste Avancé de la Gendarmerie Nationale à Ambatofotsy
 - UNE (01) à la Maison de Force Tsiafahy à Avarabohitra
-) Les journaux arrivent quotidiennement par l’intermédiaire des vendeurs ambulants
-) La plupart des chaînes radiophoniques nationales ou privées sont bien captées partout l’étendue du territoire de la Commune Rurale de Tsiafahy.

A. VOIES DE COMMUNICATION

	Longueur (km)	Etat
RN7	3,81	Goudronné (très bon état)
RIP vers Ambohijoky	3,60	En mauvaise état
RIP vers Ambatofahavalo	7,41	Praticable toute l'année (1ne,5km anciennement goudronné)
RIP vers Andramasina	2,63	Pave et goudronné)
RIP vers Ankadinandriana (Ankazobe)	11,63	En mauvais état
RC vers Ankadinandriana (Soamanandray)	13,05	En mauvais état
RC : Ambatofitoerana – Masomboay	14	Goudronnée sur 2km jusqu'au prison de Tsiafahy
RC : Ambohimanasoa – Morafeno – Soamanandray	3	Mauvais état
RC : Soamanandray – Ambohimiadana	5	En très mauvais état
RC : Andranonondry – Bemasoandro – Kelisoa	3,71	Une portion praticable
RC : Ambohibololona – Masomboay	6,53	En très mauvais état
RC : Bureau de la Commune – Soavina – Tsiafahy	4	Partiellement en mauvais état
RC : Ambohidazaina – Amboniriana	2	Mauvais état

<http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/paul-rabary-le-plan-sectoriel-de-leducation-sera-applique-progressivement/>

EXPRESSE MADA

Actualité :

LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE EVOQUE LES POINTS ESSENTIELS DU PLAN SECTORIEL DE L'ÉDUCATION.

Une enquête menée par la Banque mondiale a montré, récemment, que l'éducation à Madagascar est mal en point. Comment sommes-nous arrivés à cette situation ?

On peut l'interpréter par les différentes étapes de l'histoire de l'éducation à Madagascar. C'est d'abord un héritage du système français. Dans les années 1970, il a été remplacé par la malgachisation. Quelques années plus tard, il a été constaté que ce fut un échec. Nous avons repris l'ancien système. En 2004-2005, nous nous sommes engagés dans l'atteinte des

Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), dont l'Éducation pour tous (EPT). L'objectif étant d'augmenter le taux d'insertion scolaire. Plusieurs salles de classe, tout équipées, ont été construites. En contrepartie, la communauté locale devait s'engager à embaucher des enseignants, car il en manquait dans ces nouvelles infrastructures. C'est là que les enseignants FRAM sont apparus. Les parents d'élèves les rémunèrent, à raison de 30 000 ariary par mois.

C'est l'incompétence de ces enseignants qui a été décriée dans le rapport de la Banque mondiale. Ils sont dépourvus du minimum de notion pédagogique. C'est là donc que se pose le problème. Allons-nous garder ce système éducatif ? Notre rôle est, maintenant, de définir notre système éducatif pour avoir de meilleurs résultats, lors des prochaines évaluations.

La compétence des enseignants FRAM est fortement critiquée. Malgré cela, l'État continue de leur confier l'éducation...

Il faut déjà comprendre pourquoi le niveau de ces enseignants est lamentable. C'est pour cela que je vous ai parlé du choix du temps de l'ancien Président Marc Ravalomanana, c'était un choix sur le contenant. Et évidemment, lorsqu'on se focalise sur le contenant, le contenu est délaissé. Ces enseignants n'ont pas bénéficié de formation, ce sont les intellectuels du village, dotés d'un diplôme de CEPE, du BEPC ou du baccalauréat tout au plus. Mais qui voudrait exercer cette fonction avec un salaire de 30 000 ariary

En 2015-2016, nous avons organisé une formation de masse, à raison de 50 000 enseignants formés en 2015 et

60 000 en 2016. C'était une grande première. Quelle qualité espérez-vous dans ce cas ? En tout cas, nous avons fait un choix, nous avons misé sur le recrutement de tels enseignants. C'est un pari à faire car ils ont démontré une certaine persévérance et une disponibilité à enseigner nos enfants pendant de longues années, malgré leur maigre salaire. Autrement, nous n'aurions aucun enseignant et plus de trente mille écoles devront être fermées. Par ailleurs, tous les sortants de l'Institut national de formation pédagogique (INFP), près de quatre mille ont tous été recrutés, mais les besoins frôlent les cent mille enseignants.

Vous avez parlé de formations. Sont-elles suffisantes pour redresser le niveau des enseignants ?

Certainement pas. Mais ces formations sont continuées. Chaque année, nous procédons à une formation de masse. Celles qu'on a effectuées depuis 2014 étaient des formations initiales et accélérées, pendant à peu près six semaines. Ce n'est pas du tout suffisant, mais

au moins, il y avait cela. Mais cela doit être une formation continue, en cascades, avec des évaluations, des auto-évaluations, des animations au niveau des zones d'administration et pédagogiques (ZAP), c'est pour cela qu'on a doté les chefs ZAP de motos.

Quel est ce Plan Sectoriel de l'Éducation (PSE) mis en avant, actuellement ?

Le PSE est un plan mis en œuvre par les ministères de l'Éducation nationale (MEN), de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MENRES), et de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle (METFP). La question fondamentale sur le système éducatif est le profil de sortie. Quelles sont les attentes des parents en scolarisant leurs enfants ? Quel est le sens de l'éducation à Madagascar, car apparemment, elle n'en a plus de nos jours. Si vous comparez les diplômés et les sans diplômes, par exemple, il n'y a plus de différence. Si cela se trouvait, l'éducation perdrait sa valeur et on pourrait s'en passer. Et ça, c'est grave.

Quelles seront les réformes engendrées par ce PSE ?

En termes de chiffre, 4,2 millions élèves sont enregistrés à l'EPP. Il n'y a plus que 1,5 million qui fréquente le CEG. Quel est l'obstacle ? Le CEPE est un goulot d'étranglement. Dans les milieux ruraux, les parents n'ont qu'une seule ambition, voir leurs enfants réussir l'examen du CEPE. Ils sont donc poussés à quitter le système éducatif très tôt. De toute façon, que tu aies ce diplôme ou pas, il y a 50% de chance pour que tu sortes du système. Des questions se posent. À 11 ans, l'enfant devrait-il commencer à travailler ? Doit-il suivre une formation professionnelle ? Car c'est ça le profil de sortie. D'ailleurs, le CEPE a un coût exorbitant pour la société. Cela a aussi un coût pour le système éducatif, car on dépense beaucoup d'argent pour cet examen. L'éducation fondamentale de cinq ans suffit-elle, alors, pour entrer dans la vie active ? Alors que partout dans le monde, l'éducation fondamentale dure au moins sept ans. Actuellement, nous nous sommes mis d'accord pour appliquer une éducation fondamentale de neuf ans. Ainsi donc, l'EPP et le CEG seront fusionnés, avec trois sous cycles de trois années. L'examen du CEPE n'aura plus sa raison d'être. Après les neuf ans d'école, l'élève a le choix : soit continuer l'enseignement général, soit se lancer dans l'enseignement technique et la formation professionnelle. Et il y a un deuxième profil de sortie, après l'examen du baccalauréat. Soit l'enseignement supérieur universitaire académique, soit l'enseignement supérieur professionnalisant, soit l'ingénieur.

« Notre rôle est de définir notre système éducatif pour avoir de meilleurs résultats »

Dans l'éducation fondamentale, la langue d'enseignement, le curricula, la formation des enseignants, la professionnalisation du métier d'enseignant, et la mise en valeur du préscolaire sont quelques points à revoir.

Concernant la langue d'enseignement, l'éducation ne doit jamais être déconnectée de la société. Si les proches de l'élève ne parlent pas le français, il ne devrait pas non plus parler cette langue en classe, autrement, les parents ne pourront pas faire de suivi, car ils doivent être impliqués dans l'éducation de leur enfant. Par ailleurs, certains enseignants ne maîtrisent même pas la langue d'enseignement. Or, c'est un outil d'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul pendant les trois premières années de l'éducation fondamentale. C'est pour cela qu'on va employer la langue malgache comme langue d'apprentissage. Au deuxième sous-cycle, le français sera une langue à enseigner.

Le curricula devra correspondre à la réalité locale, au besoin local. Le curricula sera flexible pour que chacun puisse exploiter son environnement.

Le calendrier scolaire pose problème car le nôtre est copié sur celui des Français. Alors que l'été n'est pas propice pour l'école, car l'enfant est exposé à divers dangers. Et en cas de cyclone, l'école est le premier abri pour les sinistrés. Donc, ouvrir les écoles entre janvier et mars n'est pas intéressant. On a largement le temps entre avril et décembre.

Concrètement, quand est-ce qu'il va être appliqué ?

L'endossement du PSE est prévu pour septembre. Le projet sera présenté au niveau du Conseil du gouvernement et du Conseil des ministres. Après il sera endossé au niveau du « Global partnership for education » (GPE). Quand le PSE obtient l'aval de ce dernier, tous les partenaires se mobiliseront pour financer des volets. Il y aura, également, l'engagement du gouvernement malgache, car le PSE nécessitera plusieurs investissements.

Cette approbation du GPE indique, en même temps, le début de l'application du PSE. Toutefois, cela ne signifie pas le basculement de l'année scolaire, ou l'annulation immédiate de l'examen du CEPE. Les gens doivent, d'abord, comprendre l'enjeu et l'intérêt de cette réforme, donc ça va prendre des années. Le basculement s'effectuera progressivement, et non du jour au lendemain.

Les établissements scolaires privés ont été consultés dans l'élaboration de ce plan. Sont-ils, alors, contraints de le suivre ?

En premier lieu, le CEPE est un examen national. Et quand cet examen n'existe pas, (...) ! D'ailleurs, les écoles privées négligent cet examen. Ensuite, c'est nous qui établissons le calendrier scolaire. Certaines écoles privées posent toutefois la question sur l'éducation fondamentale de neuf ans. « Nous n'avons que des classes primaires, comment allons-nous faire pour les jumeler avec celles des collèges Il y aura des investissements ». Mais comme je vous ai dit tout à l'heure, c'est progressif. On ne met pas la pression sur les écoles privées. Elles connaissent la perspective, donc, tout viendra automatiquement. La langue d'enseignement pourrait poser problème aux écoles privées. Est-ce que cela doit être fait en malgache Non ! Nous sommes ouverts, s'il n'y a pas de déconnexion. Le PSE n'est pas une obligation.

Supposons que vous ne seriez plus là, après la prochaine élection. Comment pouvez-vous garantir que vos successeurs appliqueront cette réforme ?

Aucun parti politique n'a été consulté pour l'élaboration du PSE, dans le sens qu'il n'est associé ni au Président de la République ni au gouvernement. On aurait pu l'imposer, mais remarquez bien le chemin qu'on a fait pour aboutir à ce plan, depuis 2014. Nous sommes partis de la consultation nationale, de la convention nationale, du processus d'endossement. Tous les acteurs locaux ainsi que les partenaires techniques et financiers y sont engagés. Le PSE est dénué de toute connotation politique. Il y a une alternance, mais il y a aussi le principe de continuité de l'État. Ce sera à eux d'en décider. En tout cas, nous, on a dépensé tout un mandat pour préparer ce PSE.

Propos recueillis par Miangaly Ralitera

Projets d'alphabétisation de l'UNESCO

[literacy-projects-cover.jpg](#)



© UNESCO Bangkok/Taweepon Kingkaew

Cap-ED

-) [Le développement des capacités pour l'éducation \(CapED\)](#) est un des principaux programmes de l'UNESCO pour le développement des capacités pour l'alphabétisation. Il aide les États membres à renforcer leurs réformes éducatives, notamment par l'amélioration des niveaux d'alphabétisation des jeunes et des adultes, l'augmentation de l'offre d'enseignants qualifiés et l'élargissement de l'accès à l'enseignement et à la formation techniques et professionnels (EFTP) pour les jeunes, en particulier les filles et les femmes.

Initiative UNESCO-Pearson pour l'alphabétisation : amélioration des moyens de subsistance dans un monde numérique

-) Ce [projet, collaboration entre l'UNESCO et Pearson](#), explore de nouveaux moyens permettant aux jeunes et aux adultes faiblement lettrés et qualifiés de tirer parti des technologies numériques inclusives et de renforcer leurs niveaux d'alphabétisation et compétences de base. Reposant sur des études de cas, une analyse des tendances et des lignes directrices, le projet enquête et informe sur la façon dont les fournisseurs de solutions numériques, les partenaires de développement et les gouvernements peuvent créer les conditions d'une utilisation inclusive accrue des technologies.

Avec une cartographie visuelle assortie d'informations détaillées, le [Portail de la transparence](#) de l'UNESCO offre un aperçu des nombreux projets de l'UNESCO, y compris [des projets d'alphabétisation de l'UNESCO](#) dans le monde entier.

COORDONNEES ET RESUME

Nom : HANANANTSOA

Prénoms : Ayla Pathie Frances

Adresse : Lot VT 85 XJA Andohanimandroseza

E-mail : pathiefrances@gmail.com

Titre : « IMPACTS DE L'ILLÉTRISME DANS LES ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VIE QUOTIDIENNE »

Champs de la recherche : Sociologie de l'éducation

Nombre de page : 59

Nombre de parties : 03

Nombre de chapitres : 07

Nombre de tableau : 21

Nombre de photos : 07

Nombre de graphiques : 02

Lire, écrire et calculer sont des bases fondamentales de l'éducation qui sont utilisés tout au long d'une vie. Malheureusement, ils ne sont pas encore acquis par tous. Parmi les personnes âgées de 15 à 59 ans dans la commune rurale de Tsiafahy, quasiment 47% de ces personnes ont quitté l'école avec des lacunes en lecture, écriture et calcul et éprouvent des difficultés pour les gêner à la vie quotidienne. Le problème les entraves à la faculté d'exercer, de défendre son opinion et ses droits. En effet, elles vivent souvent dans des situations précaires en risques de chômage et d'exclusion dans les activités de la vie quotidiennes. Or, notre travail de recherche étant de sensibiliser les personnes en situation de l'illettrisme de réapprendre les bases de l'éducation afin d'apporter un développement et une réussite dans sa vie. Donc, il faut considérer ce phénomène dans la politique d'Etat et que ce soit un projet continu pour le gouvernement successeur pour les apporter plus d'attention et de soutien.

Mots clés : Illettrisme, insertion sociale, insertion professionnel, NTIC, développement.

Encadreur : Monsieur RAKOTOARISON Paul Ghislain

Assistant d'Enseignement Supérieur de Recherche.